L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

— 2 Sections —
8 PAGES de BONS et DROLES COMIQUES
Retenez votre Numéro: 5 sous

VOL. XIII — NO 6 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 23 juillet, 1954. | LE NUMERO: 5 sous — ABONNEMENT: $2.00 par année

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

[illegible] M. et Mme Gustave Gagnon sortant de l'église de Ver-[illegible] [illegible] la nouvelle mariée (Madeleine) est la fille de M. et Mme Jules Ethier de Verner. M. Ethier servait de témoin à sa fille tandis que M. Ernest Proulx servait de témoin au marié. Nos meilleurs voeux aux jeunes époux.

Soirée-Surprise en l'honneur de M. Yolland Laurin à Burwash

Samedi soir, le 17 juillet avait lieu à Burwash, une soirée-surprise en l'honneur de M. Yolland Laurin, à l'occasion de son 17ième anniversaire de naissance.

M. Alcide Laurin était en charge de l'organisation de la soirée.

Un joli gâteau de fête avec chandelles fut présenté au héros de la soirée par Mlle Jeanne Laurin, et Mlle Rolande Laurin fit la lecture d'une belle adresse composée pour la circonstance.

A l'issue de la soirée, M. Alcide Laurin lui présenta une bourse d'argent contenant trente dollars.

Un succulent goûter fut servi par Mme A. Laurin aidée de Mme J. Proulx. Tous firent honneur au délicieux repas, après quoi on continua à se divertir en chantant et en dansant.

Tous s'amusèrent ferme jusqu'à une heure avancée, et c'est avec regret qu'on vit arriver le moment de se quitter.

Parmi les invités on remarquait, M. et Mme Edgar Chevrier, M. et Mme Aldéma Proulx, M. et Mme Léo Chevrier, M. et Mme Marcel Proulx, M. et Mme Paul Trottier, M. et Mme Roger Proulx, M. et Mme Wilfrid Rouleau, M. et Mme Jérôme Proulx, M Armand Proulx, Mlle Huguette Proulx, MM. Jean-Guy et Raymond Proulx, Mlle Jeanne d'Arc Boivin, Mlle Claudette Proulx, M. Albert Bodson, M. Paul Roy, M. René Filion, M. Paul Chouinard, M. Roma Rouleau, M. Peter Sabourin et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Aldema Proulx du 321 rue Queen et leurs enfants Claudette et Armand étaient de passage à St-Charles dimanche dernier.

* * *

Mlle Constance Lapalme passe actuellement une vacance de quelques semaines chez ses parents M. et Mme Joseph Lapalme de 547 rue Notre Dame, après avoir suivi un cours d'Aide garde-malade à l'hôpital St-Vincent d'Ottawa. Elle poursuivera ses études en Septembre à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf de Sturgeon Falls.

* * *

M. et Mme Jean Groulx et leurs enfants Jeannette, Suzane, Marcel et René, de Creighton Mine, ainsi que Mlle Claudette Gaudette de St-Charles visitaient M. et Mme Edgard Ladouceur de Earlton récemment.

* * *

M. et Mme Aldema Proulx et leur fille Mlle Claudette Proulx ainsi que leur fils Armand, et Mlle Jeanne-d'Arc Boivin rendaient visite à M. et Mme Polidore Gratton de Chelmsford dans le cours de la semaine dernière.

* * *

Mlle Ida Deschênes de St-André de Matapédia est de passage pour quelque temps chez M. Joseph Landry de 269 rue Murray, de Sudbury.

* * *

M. et Mme Joseph Landry de Sudbury sont de retour d'un voyage de deux semaines en Gaspésie, là où ils visitaient des parents et amis.

* * *

M. et Mme Alphonse Brunet de Estaire, Ont., se rendirent à Sudbury en fin de semaine dernière pour assister au mariage de leur [illegible] Mlle [illegible] Gatien de [illegible]wick [illegible] Sudbury.

Mlle Jeanine Léger de St-Antoine N.B. passait deux semaines chez ses frères MM. Gérard, Dominique et Noé Léger de Sudbury et Minnow Lake. Elle était accompagnée de son neveu M. Ernest Cormier du même endroit. Les deux visiteurs retournèrent au Nouveau Bruns-[illegible]

* * *

M.Guy Schryer de 134 rue Xavier, M. Edouard Daoust et M. et Mme Jim Reeves de 150 rue Xavier se rendaient au Sault Américain dernièrement.

* * *

Mlle Florence Neault de 225 rue Bond actuellement en visite à Montréal, assistait à la profession religieuse de Mlle Flore Pelland à la maison mère des Soeurs de la Providence.

M. et Mme René Bérubé de Brunswick Maine et Mme Amanda Pelletier de Lewiston Maine visitent la famille Emile Charette de la rue Larch.

— suite à la page 8 —

Au Jour le Jour

Vendredi le 16 juillet

M. Clifford Aberg, recherché pour l'assassinat de son épouse, une Canadienne, a été découvert mort dans sa voiture la semaine dernière à l'aéroport de Redding, Californie. La police a fait savoir que cet homme de 39 ans s'était lui-même enlevé la vie. L'aéroport se trouve précisément au sud de Redding, là où le chef de police Scott Lincecum avait judicieusement dirigé les recherches pour retrouver Aberg. Le corps de Mme Beth Jackson Aberg, agée de 35 ans a été deux jours plus tôt dans son appartement. Le chef Lincecum a déclaré qu'un homme, que l'on croit être Aberg, a téléphoné au révérend A. J. Mars, pasteur de l'église luthérienne de la Trinité. "Ici Cliff, a lit la voix. Rendez-vous chez la propriétaire et demandez-lui la clef de l'appartement. Quoi que vous y trouviez, fasse le ciel que Dieu soit mon seul juge".

Samedi le 17 juillet

Quelques 25 coups de révolver tirés en l'air par la police ont forcé hier les grevistes de la so-[illegible] rue après que des dégats évalués [illegible] miette et défonçant le tableau de bord de l'un des camions. Deux pneus d'un camion ont été crevés. Des camionneurs tentaient de sortir du garage où étaient entreposées des outillages appartenant à la Kelvinator et valant $75,000.

On croit que 60 personnes ont été ensevelies sous un éboulement qui s'est abattu lundi sur deux autobus dans une région montagneuse à cinq milles de Medellin, en Colombie. Au moins 80 personnes ont été blessées.

Wilbert Coffin, prospecteur de 43 ans, de Gaspé, est attendu à Percé cette semaine. Il devra subir son procès sous l'accusation de meurtre du plus jeune de trois chasseurs américains dont les corps déchiquetés ont été retrouvés dans la brousse gaspésienne l'été dernier. Coffin, originaire de York Centre, près de Gaspé, est emprisonné à Québec depuis plus de dix mois, depuis

— suite à la page 12

[illegible] à $1000. aient été causés à deux camions de transport au garage de la "Bradlep Cartage" à London, Ont.

La police du canton a déclaré qu'elle avait tiré en guise d'avertissement quand environ 150 piqueteurs envahirent les lieux et lancèrent des pierres sur les camions mettant les parebrises en

L'HISTOIRE DE L'ART AU SERVICE DE NOTRE-DAME-DU-CAP

Les pèlerins qui partiront vendredi soir le 13 août, par le train du Pacifique Canadien, auront la joie d'admirer la fameuse EXPOSITION qui rappelle les hauts faits de Marie dans L'HISTOIRE CANADIENNE.

Ces faits sont présentés dans de vastes kiosques, qui ont été réalisés par des artistes connus. Chaque province du Canada a son kiosque et chacun rivalise de beauté. Des guides expérimentés accueillent les visiteurs, et leur donneront toutes les explications historiques.

La visite de cette EXPOSITION MARIALE est un des nombreux points d'attraction de ce Congrès en l'Honneur de la Reine du ciel.

UN AUTRE CENTRE D'INTERET PALPITANT sera le grand jeu scénique de "CELLE QUI ETEND SON MANTEAU D'UN OCEAN A L'AUTRE". Ce grand spectacle marial, aux somptueux décors et avec ses 150 figurants, glorifient NOTRE-DAME en 10 vibrants tableaux.

C'est un jeu inoubliable
C'est un hommage national
C'est une éloquente prière
C'est une manifestation de foi

Nous vous donnons un conseil très important: acheter votre billet de l'agent de la station (à Sudbury, adressez-vous au Bureau du Pacifique Canadien: pour votre billet et votre lit).

Pour réserver votre chambre au Cap et avoir un billet pour assister au Grand Spectacle Marial: adressez-vous au Père Louis Mailhot, s.j. curé de la paroisse Ste-Anne (OS 5-8027); ou au Père Lorenzo Cadieux, s.j. Collège du Sacré-Coeur.

Comme les billets du Spectacle s'enlèvent rapidement, on vous prie de ne pas attendre à la dernière minute.

Nous vous souhaitons, chers pèlerins, un magnifique voyage.

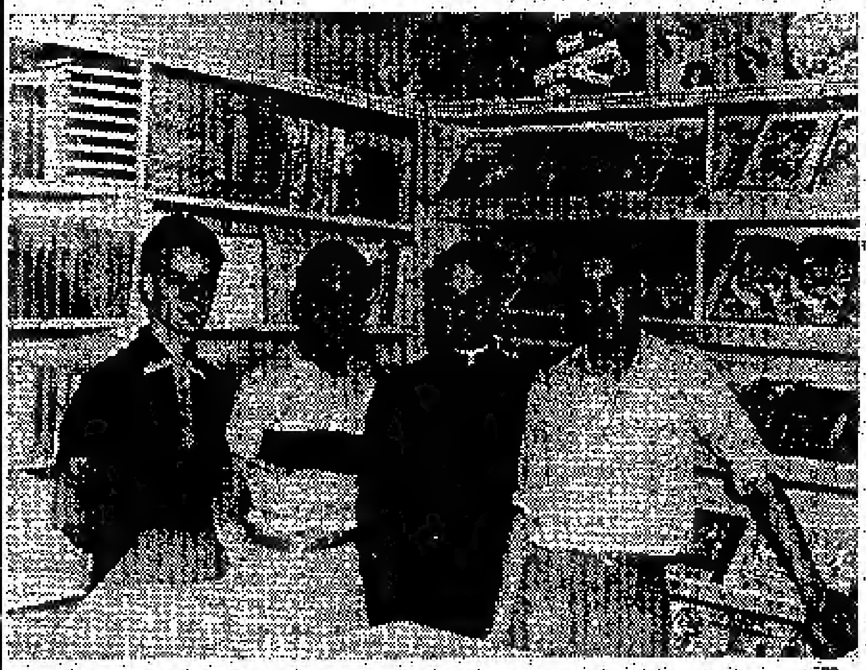


PHOTO L'AMI DU PEUPLE

DES VISITEURS DU QUEBEC A L'AMI DU PEUPLE

La semaine dernière de Roberval, Québec, nous arrivait des voyageurs en tournée de vacances. Parmi ceux-ci, le Rév. Père Girard, ancien professeur de Belles-Lettres et de Rhétorique au Collège du Sacré-Coeur, qui put rencontrer plusieurs de ses anciens élèves dont le directeur de L'Ami du Peuple. Il accepta de se laisser photographier dans la Librairie Loisirs avec ses compagnons de route: MM. Michel Voisine et Roland Truchon, élèves au Collège de Chicoutimi, et M. Raoul Fortin, chimiste. Les voyageurs en partant de Sudbury, se proposaient de faire le tour des grands lacs.

La page religieuse

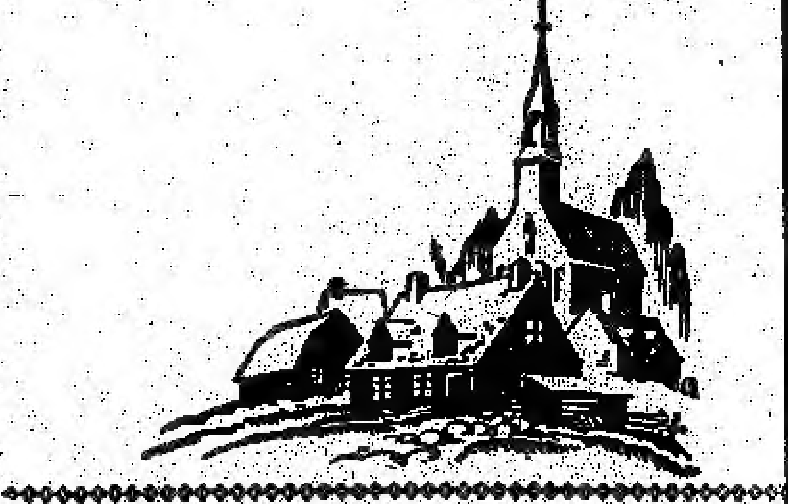
Sainte Anne de Beaupré

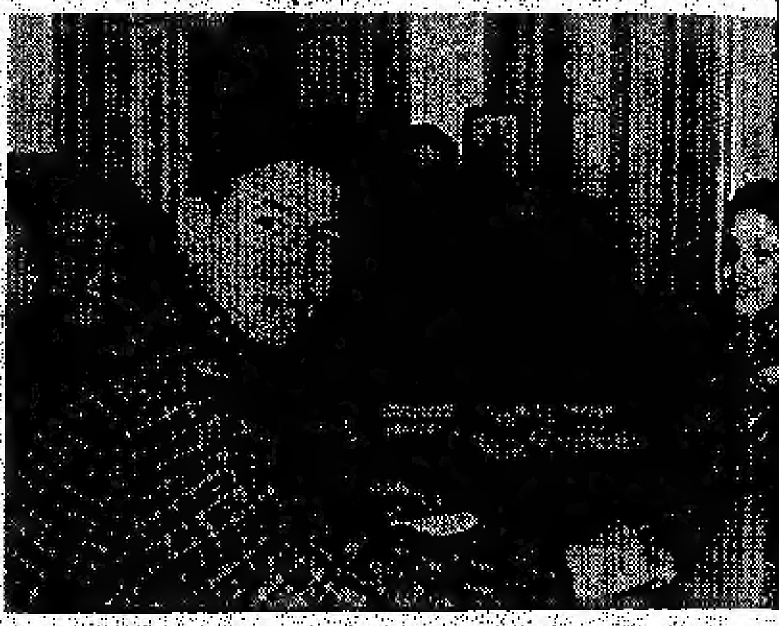
La fête de la Bonne Sainte Anne approche. Le 26 juillet, des foules innombrables accourent à Ste-Anne de Beaupré, le plus célèbre Sanctuaire dédié à la Mère de la Vierge Marie dans le monde. Nous l'avons dit et répété à maintes reprises; nous le redisons avec joie: jamais nous ne remercierons suffisamment la Divine Providence des faveurs signalées qu'Elle a accordées à notre jeune pays, en suscitant ici les deux plus illustres Sanctuaires, dans le monde, à S. Joseph, Epoux de la Vierge Marie (l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal), et à Ste Anne, Mère de Notre Dame (Ste-Anne de Beaupré). Voilà certes deux dons royaux de la Vierge Marie au Canada, et que nous n'apprécions peut-être pas assez. Complétons le tableau des largesses de Dieu à notre égard, puisque le Précurseur, Jean-le-Baptiste, nous a été donné comme Patron. Ainsi, les Vénérables Personnages que Dieu a voulus autour du Christ, sont particulièrement honorés au Canada. Il ne faut point oublier non plus que c'est au Canada que le culte à la Sainte-Famille de Nazareth a le plus glorieusement fleuri.

De telles origines mystiques ne nous ont pas été données en vain. Si c'est dans le présent et tournés vers l'avenir que nous devons agir, il nous faut renouer avec le passé, afin de bien marcher sur les traces des Fondateurs de l'Eglise canadienne. Si les modalitées d'expression de l'apostolat changent avec les siècles, car l'Eglise sait s'adapter admirablement aux époques et à l'Histoire, la foi ne change jamais. Soyons donc bien de notre siècle, à la page, dans nos méthodes d'apostolat, ce qui ne veut point dire que nous devions saper à la base toute forme d'apostolat antérieur aux nôtres. Il faut éviter la tragique erreur de ceux qui croient avoir tout inventé en formules d'apostolat, et qui ne sont pas loin de penser que les triomphes de l'Eglise commencent avec leur avènement sur la scène du monde. L'ESPRIT SOUFFLE OU IL VEUT...Et la Pentecôte se continue, toujours aussi ardente, aussi conquérante qu'au temps des Apôtres. Sachons respecter, aimer, soutenir tous les Mouvements qu'appuie l'Eglise. Sachons collaborer avec tous, dans la plus grande charité, n'ayant en vue que le triomphe du Christ et de Marie, le triomphe de l'Eglise que nous devons servir comme des fils bien-aimés et aimants, toujours respectueux de la Hiérarchie...Cela, il ne faut jamais l'oublier.

Demandons à la grande Sainte Anne, le 26 juillet, (et aussi durant toute la Neuvaine préparatoire à cette Fête) de toujours protéger notre Canada catholique, et qui, malgré de nombreuses déficiences que les véritables apôtres s'essaieront à corriger dans la charité, et non dans l'étouffement, reste encore le point de mire de l'univers catholique pour sa générosité, sa foi. Le grand danger qui nous guette, c'est, en bien des milieux, le manque de convictions religieuses, de connaissances doctrinales...Il faut éviter, à tout prix, tout e qui pourrait devenir une routine dans notre pratique religieuse. Demandons à Ste Anne de nous garder toujours, comme nation, dans la plus fidèle soumission à l'Eglise, Gardienne de la foi. De faux prophètes modernes qui n'ont reçu de Dieu et de l'Eglise aucun mandat, essaient de miner dans les voeux cette confiance en notre Mère la Sainte Eglise. Pour rien au monde, n'allons point sacrifier notre richesse de soumission à l'Eglise pour un plat de lentilles...Ah! les fameux mirages qu'on a essayé de faire miroiter au cours des âges, pour arracher du coeur du chrétien ce sens de l'obéissance à l'Egise, à ses Pasteurs! les tristes mirages qui découvent, un jour, inévitablement, leurs effets de ruines! Combien de peuples pleurent, aujourd'hui, parce qu'ils n'ont plus ce sens de l'Eglise, qu'ils l'ont laissé miner, au jour le jour, par tant de faux penseurs! Combien de nations qui ne savent plus la route de la paix, de l'ordre, parce qu'elles ont laissé étouffer la voix de l'Eglise...Sachons comprendre... De partout, montent, dans le monde, des cris de désespoir, et les aveux sont troublants des coeurs sincères qui avouent la faillite du positivisme, de la science pour la science, de l'art: ne nous lassons point de le répéter...Que Ste Anne nous protège toujours!

CENTRE MARIAL CANADIEN





UN SEMINAIRE POUR INDIENS AU MANITOBA — Un séminaire pour Indiens et Métis s'est ouvert à Fort-Alexandre, Man., en janvier 1953: il recevra 13 élèves en septembre. Les cours, dans des élèves se donnent chaque jour dans un corridor du second étage de l'humble résidence missionnaire du droit. Ci-dessus, le R.P. A. Plamondon, O.M.I., directeur-fondateur, en compagnie de 3 jeunes (C.C.C.)

Le père Laviolette devient chef honoraire de la tribu iroquoise — Le R.P. Gontran Laviolette, O.M.I., organisateur national du 1er pèlerinage des Indiens du Canada qui a eu lieu à la fin de juin au Cap-de-la-Madeleine et autres sanctuaires du Québec, s'est vu récompenser de son long travail quand le chef de Caughnawaga lui a conféré le titre et les insignes de de la tribu des Iroquois. Ci-dessus le chef PoKing Fire, dans ses plus beaux atours, présente le heaume au père Laviolette au cours de la cérémonie d'initiation. Le nouveau chef honoraire a reçu le nom de Ra-Wen-Ra-Ne.

(Cliché C.C.C.)

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 23 juillet — Saint Apollinaire, évêque et confesseur.

SAMEDI le 24 juillet — Sainte Christine, vierge et martyre. Bse Louise de Savoie, clarisse.

DIMANCHE le 25 juillet — 7e après la Pentecôte. Saint Jacques le Majeur, apôtre. Sainte Valentine, vierge et martyre. S. Christophe, patron des automobilistes.

LUNDI le 26 juillet — Sainte Anne, mère de la Bse Vierge Marie, patronne de la Province de Québec.

MARDI le 27 juillet — Saint Pantaléon et sainte Julie, MM.

MERCREDI le 28 juillet — Saint Victor 1er, pape et martyr. Saints Nazaire et Celse, martyrs.

JEUDI le 29 juillet — Sainte Marthe, vierge, hôtesse de Jésus. Ste Béatrice, martyre. Ste Séraphine, vierge.

EVANGILE

EVANGILE — Matthieu 7

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, tandis qu'au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaitrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? Ainsi, tout bon arbre produit de bons fruits; mais tout mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un arbre bon ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre mauvais produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit, sera coupé et jeté au feu. Vous les connaitrez donc à leurs fruits. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, qui entreront dans la royaume des Cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux Cieux, celui-là entrera dans le royaume des Cieux.

Le centenaire de l'école de Ste-Geneviève de Versailles

L'Ecole Ste-Geneviève vient de célébrer son centième anniversaire sous la préidence du maréchal Juin, en présence du Nonce apostolique et de nombreuses personnalités ecclésiastiques et civiles. Fondée en octobre 1854 à Paris, par les Pères Jésuites, elle porta le nom d'Ecole de la rue des Postes. Elle acquit une grande célébrité sous le rectorat du R.P. du Lac. Le comte de Mun raconte dans son livre "Ma Vocation Sociale" les causeries qu'il y donnait aux élèves à la demande de son ami, le recteur de l'Ecole. Transportés à Versailles en 1913, l'Ecole continua son enseignement d'après les mêmes règles et sous les mêmes maitres. C'est une école spécialisée dans la préparation aux concours d'entrée dans les grandes Ecoles de l'Etat: Polytechnique, Normale, Mines, Génie maritime, Aéronautique, Ponts et Chaussées, Télécommunications, Centrale Ecole supérieure d'électricité, Institut national agronomique, Navale, Air, Saint-Cyr, France d'outre-mer, Hautes Etudes commerciales. Elle a vu passer 23,250 élèves. Son désir, exprimé dans sa devise "servir", était de donner à la France des hommes capables de la "servir" dans tous les domaines nationaux. Elle compte parmi ses élèves quatre académiciens: François de Curel, Edouard Estaunié, Marcel Prévost, Edouard Le Roy; cinq membres de l'Académie des sciences, dont le vice-président Mesnager, le général Bourgeois, Pierre Termier; cinq maréchaux de France: Fayolle, Lyautey, Franchet d'Esperey, de Lattre de Tassigny, Leclerc de Hauteclocque; 457 généraux; 72 amiraux, 2,282 de ses anciens ont donné leur vie pour la France. Aux armées de la Libération elle a donné des chefs tels que les généraux Béthouart, Monsabert, de Lattre de Tassigny

— Suite à la page 10 —

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
216, rue Draper Sudbury
Tél.: OS 3-6590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1905
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey - Sudbury OS 38118
198 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
26, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-6867
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6742

O. F. PERSIAN LTD.
53 rue Durham Sud. Tél.: OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
O.F. Persian — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL. OS 3-3324

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
678 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-6312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

LA PAIX EN INDOCHINE AURA-T-ELLE LE SUPPORT DES ETATS-UNIS?

NOTES INTERNATIONALES

Voyage-surprise de M. Dulles

A la surprise générale M. Dulles, Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères des Etats-Unis, est reparti subitement pour l'Europe, la semaine dernière, pour s'entretenir personnellement avec M. Anthony Eden et M. Mendès-France sur les récents développements des pourparlers d'armistice en Indochine. Cette subite envolée transatlantique démontre bien que les évènements se succèdent à une incroyable rapidité. MM. Churchill et Eden étaient venus quelques jours auparavant à Washington. Il semblait bien qu'aucun développement international ne motiverait un nouveau voyage pour M. Dulles. Après avoir causé avec M. Eden et M. Mendès-France, M. Dulles s'est entretenu fréquemment avec M. Eisenhower lui-même. Il parait que les conversations téléphoniques Paris-Washington se sont succédés à un rythme accéléré. Le Président des Etats-Unis veut être tenu au courant, de jour en jour et, au besoin, d'heure en heure, de chaque nouveau développement.

Armistice en Indochine?

La grande question à l'ordre du jour est l'armistice en Indochine. C'est là d'ailleurs la principale promesse ministérielle de M. Mendès-France. Mais à quelles conditions l'accorder? Les pays communistes, et tout particulièrement la Chine et la Russie se sont entretenus fréquemment là-dessus; nouvelle preuve que la guerre indochine n'est pas uniquement une affaire domestique. Les Etats-Unis, qui ont adopté une attitude très ferme à l'endroit de la Chine communiste — au grand scandale de M. Nehrou — se sont fait présenter par M. Walter Bedell Smith, assistant du Secrétaire d'Etat américain aux Affaires étrangères, aux entretiens de Genève, entretiens qui sont entrés dans la phase finale. Il est temps d'en venir à une décision: ou la guerre continue, avec des renforts américains, ou l'on fait la paix à des conditions honorables, en protégeant les pays d'Asie qui n'ont pas encore été entamés par le communisme.

La semaines dernière a eu lieu à Londres un violent débat sur la politique étrangère du Royaume-Uni. M. Winston Churchill a été la cible des critiques travaillistes. M. Clement Attlee s'est porté à l'attaque. Il a condamné la politique américaine en Asie et en Europe. Sans réclamer l'admission "immédiate" de la Chine communiste aux Nations Unies, il a soutenu que c'était une erreur d'écarter le gouvernement de Pékin de l'Organisation des Nations Unies. En cela, M. Attlee a le même langage que M. Nehrou et tous les gens de gauche, qu'ils vivent en Europe ou en Amérique, même au Canada. M. Attlee a même dit que les chefs nationalistes chinois devraient être mis à la retraite et qu'il conviendrait de de remettre Formose à la Chine communiste. Comment M. Attlee peut-il ainsi disposer à sa guise, et à la légère, du sort d'un pays? Les Etats-Unis ne permettront jamais que Formose tombe aux mains des communistes.

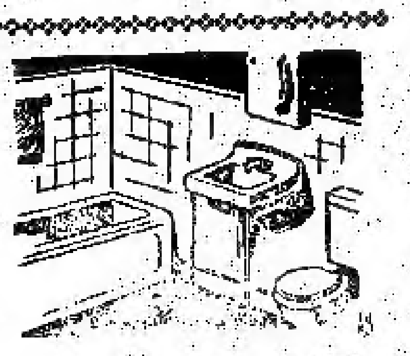
La réplique de M. Churchill

Malgré son âge avancé, M. Churchill a répondu d'une manière très agressive aux propos gauchistes de M. Attlee. Il a dit que le discours de ce dernier ferait beaucoup de tort aux relations anglo-américaines. Et c'est exact. A l'heure actuelle les Etats-Unis cherchent des appuis solides, en Europe et en Asie. Si les Américains se rendent compte du fait que le parti travailliste anglais — qui a une politique étrangère pro-communiste — a quelque chance de reprendre le pouvoir aux prochaines élections générales, ils s'éloigneront du Royaume-Uni. Celui-ci ne représente plus la force qu'il était autrefois. Même la marine britannique a perdu son invincibilité légendaire. La Grande-Bretagne a besoin des Etats-Unis: M. Churchill le sait. M. Attlee se comporte en idéologue butté. Ses concessions au communisme ne lui apporteront même pas le retour des partisans du furieux leader de l'extrême-gauche, M. Bevan.

Allemagne et Europe!

En arrivant à Washington la semaine dernière, le général Alfred M. Gruenther, commandant allié suprême en Europe, a déclaré: "Bien qu'elles soient considérablement plus fortes qu'il y a trois ans, les défenses occidentales ne pourraient pas résister victorieusement à une attaque à fond lancée par la Russie." En homme pratique il a tiré la conclusion suivant de son avancé général: "C'est la raison pour laquelle mon quartier général estime qu'une contribution allemande est nécessaire au système défensif occidental". Ainsi, de mois en mois et de jour en jour, on revient inévitablement aux mêmes données du problème: l'union étroite des trois grandes puissances occidentales (Etats-Unis, Royaume-Uni et France), et le réarmement allemand. A l'heure actuelle on manque d'information sur la nouvelle armée allemande (bien qu'on vienne d'apprendre que les chantiers maritimes allemands sont plus actifs que les chantiers britanniques). L'opinion publique américaine serait rassurée si elle pouvait compter sur l'apport de nombreuses di-

— Suite à la page 11 —



COMPAREZ
Nos Prix Très Réduits
Brûleur à l'huile, trois contrôles $149.00. Unité à air climatisé complète avec réservoir et tout accessoire pour demeure moyenne de 5 chambres, [illegible]
Unité à air climatisé complète avec bruleur à l'huile, trois contrôles, évantail et humidificateur $358.00 — Brûleurs à l'huile avec contrôles pour air chaud ou fournaise à eau chaude $149.00.
Réservoir à l'huile 200 gal. $42.00 Pulsard $35.75 Bain en fonte $67.00 Tuyau cuivre ½" 26c du pd. Tuyau d'égout 4" en fonte 97c du pied.
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0707

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES!
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tél. OS 3-4163
10 rue Garry — New Sudbury

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Tél.: OS 3-1410

Pour vos FAIRE-PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3-0700

SOYEZ SUR VOS GARDES CULTIVATEURS!

On vient de découvrir dans la région le vers gris, destructeur des plantes

On vient de découvrir dans la région le vers gris, destructeur des plantes.

En général, les différentes espèces de vers gris se ressemblent. Ce sont des chenilles lisses, cylindriques d'environ un pouce ou plus de longueur, ayant une couleur terne, semblable à celle du sol dans lequel elles se cachent pendant la journée.

Ces chenilles ont l'habitude de couper les plantes pendant la nuit. On s'aperçoit bien vite de leurs dégâts lorsqu'elles sont en nombre tant soit peu considérable dans un jardin ou dans un champ. Si l'on fouille le sol autour des plantes coupées, on y découvrira probablement le coupable, enroulé sur lui-même, juste au-dessous de la surface.

METHODES DE COMBAT

Son	25 livres
Mélasse	1 à 2 pintes
Vert de Paris	1 livre
Eeau	2 ou 2½ gallons

On mélange parfaitement le son et le vert de Paris à sec dans un baquet à laver ou sur un plancher de ciment. On fait dissoudre la mélasse dans de l'eau et on humecte le son et le poison avec cette solution mélasse, en agitant bien pour humecter le son parfaitement.

Ce mélange doit être appliqué en une mince couche, dès que l'on s'aperçoit que les vers gris sont à l'oeuvre. Chose importante: il faut le répandre après le coucher du soleil pour qu'il soit dans un état aussi appétissant que possible lorsque les vers gris sortent la nuit pour se nourrir. Ils sont très friands de ce mélange et le mangent de préférence aux végétaux lorsqu'ils rampent en quête de nourriture. Si le son empoisonné était répandu pendant la chaleur du jour, il se dessècherait et n'attirerait plus autant les vers gris.

Dans les conditions de grande culture, il suffit de 25 livres de son empoisonné pour traiter une acre. En éparpillant le mélange en une couche mince, on atteint le plus grand nombre possible de vers gris et on supprime le danger qu'il pourrait offrir pour les volailles, les oiseaux ou les bestiaux.

Sillons ou fossés.

Généralement, lorsque les vers gris marchent par bande, ils sont presque entièrement développés et naturellement très affamés. Dans les cas de ce genre, les applications de son empoisonné sont extrêmement utiles. On peut aussi contrôler ces invasions en ouvrant à la charrue des sillons profonds devant leur ligne de marche. Les chenilles tombent dans ces sillons. Si l'on creuse dans le sillon une série de trous d'environ un pied de profondeur et à quinze pieds d'écartement, il y tombera des centaines de vers gris; on peut alors les écraser avec le gros bout d'un poteau ou d'une perche à clôture. Le son empoisonné répandu dans les fossés est très utile.

Le DDT peut-être employé avec résultat satisfaisant en appliquant une quantité suffisante pour qu'il y ait 2 lb. de D.D.T. pur par acre de terre.

* * *

ATTENTION, CAMPEURS ET PECHEURS

— Suite de la semaine dernière —

L'herbe à poux (common ragweed) est une plante indigène et annuelle. Elle se propage par les semences et se développe partout dans les sols secs, les prairies, les endroits incultes.

Le pollen passe pour causer "la fièvre des foins". On dit que 80 p. cent de ces cas sont dûs par l'inhalation des pollens d'herbe à puce. Ces pollens se propage en abondance vers le milieu de juillet jusqu'aux gelés d'automne.

Une première attaque est plus fréquente entre 20 ans et 30 ans, quoique toute personne peut l'attraper.

Les patients qui sont attaqués de la fièvre des foins et qui ne sont pas traités peuvent et très souvent doivent souffrir entre 6 et 8 semaines annuellement. Vous ressentez les mêmes effets que lorsque vous attrapez un rhume et qui se développe généralement en toux et causant une respiration difficile.

Beaucoup de remèdes ne font que soulager temporairement mais il semble que le moyen le plus efficace de s'en débarrasser est une série d'inoculations.

Pour contrôler cette mauvaise herbe de même que pour l'herbe à la puce, appliquez le 2,4D. Généralement 8 oz. d'acide pure suffit à l'acre. Si vous en découvrez près d'un jardin employez l'Arnine afin de protéger vos légumes.

Soyez sur vos gardes, cultivateurs!

UN THERMOMETRE SANS FIN PAR MADAME LAPART

Cette semaine, je voudrais faire revivre le gros thermomètre de la Caisse Populaire St-Jean-de-Brébeuf. N'allez pas croire, chers lecteurs, que ce thermomètre n'a plus faim mais croyez plutôt qu'il est sans fin, c'est à dire, qu'il demande constamment aux sociétaires de penser à leur avenir en venant aussi souvent que possible prendre des parts sociales à leur caisse.

Ce thermomètre de Capital Social fut construit au début de l'année 1953 en débutant avec $24,600.00 de parts et au fur à mesure, on pouvait voir monter le mercure jusqu'au point, qu'il est presqu'au $50,000.00 en date du 31 juin, 1954.

Il a doublé dans l'espace d'une année. Pourrions-nous, nous laisser croire que c'est la chaleur, les rayons du soleil traversant le vitripe de la Caisse qui ont fait monter le mercure? Ceux qui connaissent l'importance, pour les sociétaires de retenir autant de parts que possible à leur Caisse, savent que si le baromètre a doublé, c'est dû au fait que les membres de St-Jean ont pris confiance dans leur Caisse et sont venus ajouter quelques parts sociales à leur comptes. Et qui sait, un bon nombre sans doute, afin de se préparer à la posibilité d'une grève, ont pris comme ligne de conduite d'augmenter leur avoir en déposant au Capital Social.

Oui, le thermomètre apparaissant dans la vitrine de la Caisse Populaire St-Jean-de-Brébeuf aura toujours faim et sera sans fin. Il a faim de répandre parmi les paroissiens, cette assurance, cette sécurité, cette réserve, ce backbone, comme le dit souvent le directeur infatigable Ferland. Enfin sa faim est de faire naître dans le coeur des sociétaires ce besoin de préparer leur avenir par une épargne solide et régulière.

L'objectif marqué sur le baromètre est de $75,000.00, ce qui ne veut pas dire qu'il s'arrêtera là. Loin de là, il est sans fin. Il est donc entendu que tous les paroissiens se donneront la main cette année, afin de nourrir l'idée, la bonne idée d'atteindre l'*objectif* du Capital Social tout en voulant augmenter leur propre réserve.

Madame LAPART.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 5-6709
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Azilda Ont (communiqué spécial) (DNC)

Jeudi soir, le 16 juillet, le président de la nouvelle caisse Populaire Ste-Agnès d'Azilda convoquait une assemblée conjointe des officiers, cette réunion avait pour but de compléter les démarches nécessaires pour l'obtention de la charte. Déjà un bon nombre de paroissiens ont laissés entendre leur bon vouloir de devenir sociétaires de la caisse.

On remarquait à cette réunion les directeurs suivants. Messieurs Stan Gauthier, prés. Louis Paquette, surveillance Henri Savage, dir., Yvon Gagnon, vice-prés. Alexandre Robillard, dir., Elzéar Beausoleil, dir.-gérant, Armand Carrière dir. et le R. P. Daoust, curé-aumônier.

Messieurs, Romuald Bossé, dir., Normand Thibeault, surv., Donat Leduc, dir., Osias Paquette crédit, Roger Jollat et Ovila Beaudry étaient absent.

Nous remarquions parmi les invités, Messieurs J. Omer Legault, gérant de la Caisse Régionale et A. Pharand gérant de la C. P. St-Jean.

Hanmer, Ont.

M. J.O. Legault était de passage à Hanmer dans le cours de la semaine. Il rendait visite au gérant de la Caisse Populaire St-Jacques, M. Aimé Joubert.

EST-CE VRAI?

Que certaines femmes croient qu'en établissant à l'avance le menu des repas à servir durant une semaine, c'est une excellente façon d'épargner de l'argent et de plaire à toute la famille. Trois gérants des Caisses Populaires approuvent cette méthode.

Est-ce vrai que les sociétaires de la caisse, des rues Agnès et St-Georges auront plus de faciliter à venir porter leurs épargnes à la Caisse? Oui, en effet, la ville est à leur construire un trottoir en beton jusqu'au bureau.

Est-ce vrai qu'il y a une "plante" qui pousse en dehors du sol? Eh bien, oui, demandez au directeur de l'éducation et il vous répondra que c'est la "plante des pieds".

Est-ce vrai, qu'on peut se procurer le journal L'Ami du Peuple au bureau de la C.P. St-Jean, au prix de 5c. Absolument vrai. Il faut remarquer qu'à part son intérêt ordinaire, il contient les nouvelles des caisses et une belle section comique illustrée. Demandez-en un numéro.

Faites entrer le soleil, vous ferez sortir le médecin.

OCCASION D'AFFAIRES
Envisagez un avenir brillant.
Tout le monde mange de la crème glacée.
Vous pouvez posséder et opérer votre propre disponsateur automatique de crème glacée avec gros profits assurés.
Pas de lavage de vaisselle, aucune aide ou expérience requise dans la crème glacée.
Mille mots imprimés n'en diraient pas davantage.
Ceci est une chance unique et une mine d'or pour vous.
Petit capital requis. Pour une entrevue, écrivez à Ken-Mar Co. Ltd. 1231 ouest rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

VOYAGEUR DEMANDE
"Voyageur d'expérience, bilingue, pour la vente de biscuits, ayant auto, territoire de North Bay à Sault Ste-Marie. Application tenue confidentielle en donnant âge, références, à casier No. 455".

Transport Délonchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

Lots à Vendre
Sur grande route ½ mille du village de Hanmer
Belle terre cultivable. Eau facile à obtenir. Bas prix. Bonnes conditions de vente.
Appliquez chez Ernest Gatien
Hanmer, Ont.
Tél.: 164J4

OS 3-9596 OS 3-9596
LOUGHEED
● SALON FUNERAIRE
● FLEURS
● AMBULANCE
3 numéros de téléphone pour vous servir
SERVICE DE 24 HEURES
60 rue Eyre Sud à la Spruce
Sudbury, Ont.

AVIS
A partir de samedi, le 10 juillet, l'atelier et le bureau de L'Ami du Peuple, aussi La Librairie Loisirs, seront fermés le samedi toute la journée jusqu'au 28 août.
L'AMI DU PEUPLE
LA LIBRAIRIE LOISIRS

Pour Plus de Satisfaction et un Prompt Paiement par Mandats-Poste Quotidien — Expédiez vos
BLEUETS
A l'ancienne Firme bien établie
S. MARLOW & CO. LIMITED
208 Ontario Food Terminal, Toronto 14.
Rapport des Ventes et Mandats-Postes envoyés Aussitôt que les Bleuets sont Vendus
ATTENTION SPECIALE AUX MAGASINS ET ACHETEURS
ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE
Estampes ou Etiquettes Gratuites sur demande

Les États-Unis continueront-ils toujours à seconder les nations unies?

Les entretiens de Washington

Il faut y revenir. Le texte officiel de la déclaration conjointe que MM. Eisenhower et Churchill ont faite à la presse mondiale après leurs récents entretiens, dépassait largement la réalité. A vrai dire, il était vague. Il se résumait à une affirmation d'amitié réciproque. Je crois que les deux peuples sont encore amis. Mais leur amitié se maintient malgré un désaccord qui s'accentue de plus en plus. Cela se comprend. Le Royaume-Uni a des intérêts nationaux immédiats dans les pays coloniaux, et tout particulièrement en Asie. Il cherche aussi à établir avec les peuples asiatiques, qu'ils soient communistes ou non, des relations commerciales de plus en plus profitables, car l'Angleterre a besoin de son commerce extérieur pour maintenir le standard de vie de sa population métropolitaine à un minimum incompressible. Les Etats-Unis tout en cherchant eux aussi, à accentuer leurs exportations, n'en dépendent pas d'une façon aussi étroite. Ils sont, selon l'expression, SELF-CONTAINING, c'est-à-dire qu'ils peuvent, à la rigueur, se suffire à eux-mêmes, alors que la Gran-de-Bretagne est incapable de vivre de ses propres ressources.

Différence fondamentale

De là la différence fondamentale qui existe dans l'attitude des deux pays à l'endroit des Etats communistes et de l'Asie. Les Etats-Unis sont surtout, dans l'immédiat, intéressés à consolider un bloc anticommuniste, appuyé sur une puissance militaire adéquate et sur une force économique suffisante. L'Angleterre, au besoin, sacrifierait volontiers les colonies asiatiques....des autres puissances, notamment celles de la France, et appuierait l'entrée de la Chine communiste à l'O.N.U., alors que les Etats-Unis cherchent à contenir l'agression communiste où qu'elle se produise dans le monde et s'opposent, d'une façon "absolue et inaltérable" à l'admission de la Chine communiste aux Nations Unies. Sur ce point, comme sur quelques autres, il y a désaccord complet entre Washington et Londres. C'est pourquoi, constatant l'échec de ses entretiens avec le général Eisenhower et entrevoyant les conséquences désastreuses qu'un tel échec pourrait avoir pour le Royaume-Uni, M. Winston Churchill a lancé le cri du coeur en arrivant à Ottawa. Il a dit que le Canada était le plus solide et le plus sûr chaînon de l'amitié anglo-américaine. C'est là, à proprement parler, le rôle historique de notre pays. Mais sommes-nous capables de le jouer pleinement, quand la mésentente anglo-américaine est à ce point accentuée?

L'effritement du bloc anticommuniste

Nous assistons maintenant — et c'est infiniment regrettable — à l'effritement du bloc anticommuniste. A moins d'un sursaut d'énergie, je ne crois pas que l'on puisse compter sur le Royaume-Uni pour s'opposer, comme la chose devrait se faire, à l'expansion idéologique, politique et militaire de la Russie et de la Chine communiste. Quant à la France, elle est aux prises avec des difficultés d'ordre intérieur qui l'empêchent de donner sa pleine mesure sur le plan international. Un général américain disait la semaine dernière que la France pouvait encore vaincre toute seule, sans l'aide d'un seul soldat américain, en Indochine. Elle le peut, sans aucun doute. Théoriquement. Mais, en fait, est-elle assez forte pour le faire, pour rassembler toutes ses énergies économiques et militaires pour repousser l'agresseur en Indochine? La France métropolitaine n'est-elle pas profondément et quasi-irrémédiablement divisée en une poussière de partis, de clans, d'opinions? N'est-elle pas, à l'intérieur même, profondément atteinte par le mal communiste? Et ce mal ne s'est-il pas infiltré jusque dans les milieux les mieux protégés, par exemple dans certains milieux catholiques et intellectuels? Il faut, malgré toute la sympathie que l'on porte à la France, regarder les choses comme elles se passent, et agir en conséquence.

Découragement américain

D'après des informations venues de Washington le gouvernement américain et l'opinion publique américaine éclairée sont découragés. Ils éprouvent la tentation d'abandonner les peuples d'Asie et d'Europe à leur sort. Puisqu'ils ne peuvent pas s'entendre, puisqu'ils ne veulent ni ne peuvent se défendre d'une façon adéquate, contre le puissant bloc communiste, alors, disent des Américains influent, pourquoi ne pas nous replier sur nous-mêmes. Les Etats-Unis peuvent fort bien, avec l'aide du Canada (une récente déclaration de M. Claxton, avant sa démission comme ministre de la Défense nationale, laissait entendre que le gouvernement canadien était prêt à collaborer avec les Etats-Unis à cette fin), transformer l'Amérique du Nord en une forteresse inexpugnable, tant sur mer que dans les airs et sur terre, surveiller toute infiltration politique communiste dans les trois Amériques, et n'accorder dorénavant d'aide économique et militaire qu'aux peuples européens et asiatiques qui veulent se défendre contre l'ogre communiste, en particulier à l'Allemagne, à l'Espagne (Franco vient d'exposer des vues conciliables avec la politique américaine), la Corée du Sud, etc.

Le spectacle du monde occidental, avec ses faiblesses internes, ses divisions idéologiques et économiques, est triste, surtout quand on le compare à l'unité de vue et d'action du bloc communiste. La tentation qu'ont les Etats-Unis de s'isoler derrière leur formidable puissance, s'explique. Mais il faudrait tout de même voir au delà des actes quotidiens et rechercher un moyen d'entente qui unirait toutes les forces mondiales anticommunistes. Voilà la politique à laquelle les Etats-Unis doivent se consacrer, encore pour quelque temps du moins, tout en ne négligeant rien pour faire de notre hémisphère une forteresse contre laquelle viendront se briser les poussées des hordes communistes.

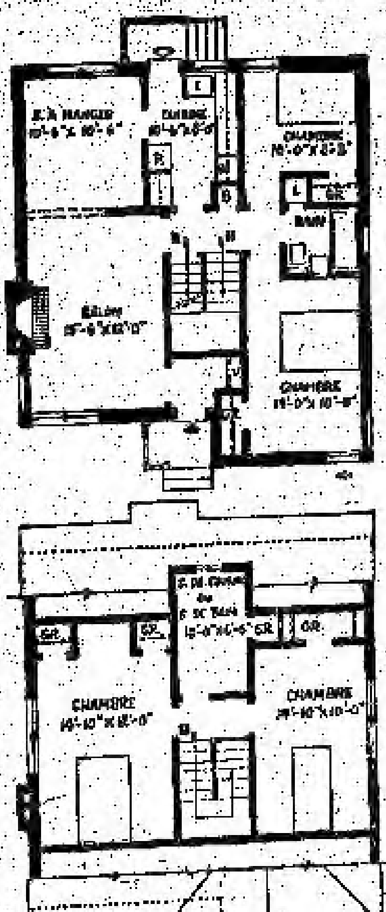
L.R.

LETTRES DE MON MOULIN

Voici l'équipe permanente de l'émission LES LETTRES DE MON MOULIN entendue au réseau Français de Radio-Canada, tous les mardis soirs, à 7 h. 30; de gauche à droite, LOUIS-GEORGES CARRIER, le réalisateur; MARCEL-LE BAZZANA, l'adapteur; RAYMOND LAPLANTE, l'annonceur, et JACQUES AUGER, le narrateur. Quelques-uns de nos meilleurs comédiens interprètent chaque mardi ces savoureux contes d'ALPHONSE DAUDET qui, bien qu'écrits il y a près de cent ans dans un vieux moulin de Provence, n'ont pas fini de charmer par leur poésie, leur fraîcheur et leur pittoresque. A l'affiche de cette semaine:

LA CHEVRE DE MONSIEUR SEGUIN.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI



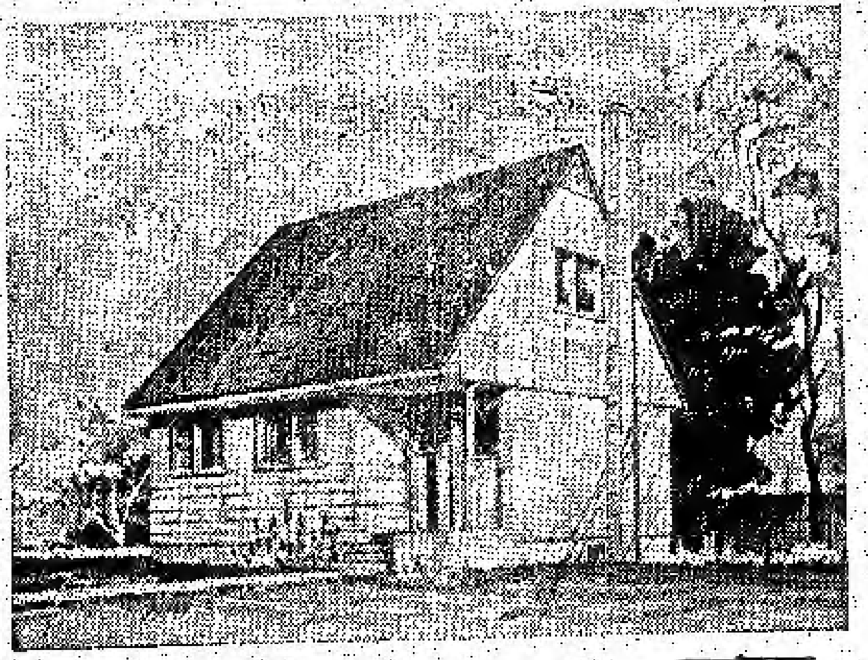
Les familles nombreuses seront intéressées par ce modèle de maison d'un étage et demi de quatre chambres à coucher en plus d'une salle de couture, une cuisine-salle à dîner et un salon. L'architecte A. Martineau, et le dessinateur, H. C. Jarvis, tous deux d'Ottawa, ont su donner un effet artistique à ce modèle de maison sans l'encombrer de détails superflus.

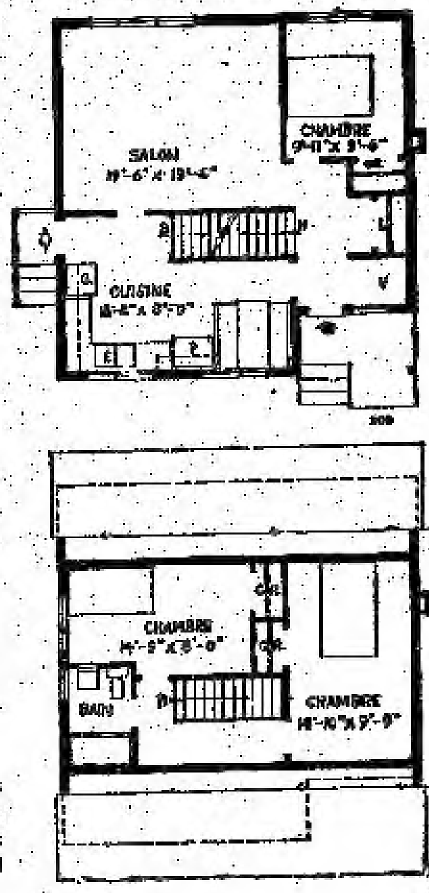
Le revêtement extérieur principal est en stuc, mais du bois et de la brique furent utilisés de façon ornementale avec beaucoup de goût. Il faut remarquer les dimensions exceptionnelles des chambres à coucher et le fait que la salle de couture peut facilement être utilisée comme salle de bain additionnelle. La circulation dans cette maison est bien organisée, grâce à l'escalier situé au centre. Il s'agit là en un mot d'une maison pouvant s'adapter facilement aux exigences d'une famille nombreuse.

La superficie totale de plancher de cette maison est de 1,511 pieds carrés et elle contient 23,500 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 32 pieds par 31 pieds.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 401, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI





Voici un modèle de maison d'un étage et demi possédant une division intérieure des pièces, vraiment originale. L'architecte Edwin Raines, de Winnipeg, a voulu suivre la tendance moderne de situer le salon à l'arrière de la maison sans toutefois sacrifier l'apparence extérieure de la façade, ce qui constitue souvent une objection aux plans de maisons ayant ce genre de disposition intérieure.

La cuisine à l'avant de la maison est très bien éclairée et possède amplement d'espace pour être utilisée régulièrement pour les repas. L'entrée de service communique directement avec l'escalier du sous-sol. Le revêtement extérieur utilise une combinaison de stuc et de bois au rez-de-chaussée et de bois contre-plaqué dans les pignons, donnant ainsi un effet intéressant et différent à la maison.

La superficie de plancher est de 1,121 pieds carrés. Cette maison contient 17,530 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 28 pieds par 26 pieds.

— Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 308, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

LA BEAUTE DES MAINS

Pour la beauté, la main est expressive autant que le visage, c'est probablement pourquoi un nombre grandissant de cousines, s'inquiètent davantage de l'apparence de leurs mains. Dans un pays comme le nôtre, où nous comptons peu d'oisives, la plupart des femmes doivent faire une certaine somme de travail - soit des travaux ménagers, soit des travaux de bureau, de magasin ou d'atelier. Or, le travail est hostile à une main blanche, douce et unie et surtout à la beauté des ongles. C'est pourquoi, il faut prendre des soins tout particuliers de ses mains si on veut assurer leur élégance.

On me demande souvent une méthode pour amincir le bout des doigts. On obtient d'excellents résultats en les faisant tremper le soir, dans du collodium raciné. On conserve toute la nuit la cuirasse ainsi formée, que l'on nettoie aisément le matin, à l'éther sulphurique. Les ongles se trouvent bien aussi, de ce traitement, à la fois aseptique, blanchissant et fortifiant.

Les gros doigts, en massu, ou battants de cloche, en baguettes de tambour ou déformés, sont justifiables de messages fait avec des pommades. La peau des mains, comme celle du visage, peut être normale, trop sèche ou trop grasse. On soigne donc les mains selon l'état de sa peau. Règle générale, on soigne la peau des mains en la lavant avec de l'eau tiède - MAIS JAMAIS CHAUDE - et un bon savon. On masse ensuite la peau avec la même crème dont on se sert pour la figure ou encore avec une lotion. Voici une recette pour une excellente lotion pour les mains: mélangez à parts égales de la glycerine et de l'esprit de camphre. La glycerine adoucit la peau et le camphre la blanchit. Dès que vous avez complété un travail apte à vous abîmer les mains, ne manquez jamais de faire usage d'une bonne crème ou lotion.

Ayez toujours à votre portée une moitié de citron, pour détacher les mains, de même que pour blanchir la peau et nettoyer les ongles. Après le lavage de la vaisselle ou autre travail apte à sécher ou à durcir la peau - frottez les mains avec de l'huile d'olive ou du cold cream.

L'application de crème ou de lotion empêche les mains de gercer, mais si, par suite de négligence à observer cette simple méthode préventive, on a les mains gercées, on y remédie en les lavant dans un mélange d'eau tiède avec de la farine de blé d'Inde et du savon de castille. Après lavage, on enduit ses mains d'huile d'olive.

Les mains rougies se soignent avec la lotion dont j'ai déjà indiqué la recette comportant du camphre et de la glycerine.

Pour combattre la moiteur exagérée des mains, employez la lotion suivante: Acide borique, 2 dragmes; borax, 3 dragmes; acide salicyque, 3 dragmes; glycerine et bay rhum, 3 onces de chaque. Appliquez trois fois par jour.

Les mains trop maigres se corrigent par l'usage d'une crème onctueuse faite de beurre de coco ou d'huile d'amandes. On l'applique généreusement et on la masse jusqu'à ce qu'elle ait pénétré l'épiderme.

On arrive à corriger les jointures trop grasses par leur massage fréquent avec une crème onctueuse lanoline, beurre de coco ou d'huile d'amande.

Au nombre des feuillets que j'ai fait imprimer pour mes lectrices, il en est deux qui vous sont indispensables. Celui qui traite de la beauté du visage et celui qui traite des yeux. Toute personne qui est intéréressée à se procurer ces feuillets et qui désirent des renseignements se rapportant à des problèmes de beauté n'a qu'à m'écrire en adressant sa lettre accompagnée d'un timbre de 5 sous pour chaque feuillets désiré, à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, et je me ferai de vous répondre par un prochain courrier. En plus des feuillets traitant de la beauté du visage et des yeux, il y a ceux qui traitent sur les soins à donner à sa chevelure; comment se débarrasser des vilains poils follets si enlaidissants surtout avec les toilettes d'été; l'embonpoint — cause de tant de malheurs chez les femmes, du défaut contraire; la maigreur excessive et le manque de buste . . . la transpiration excessive, etc. Ces feuillets ne comportent aucune réclame, ils ne renferment que des conseils claires, précis et simples. N'hésitez pas à m'écrire, soyez assurée que votre lettre ne sera lue que par moi et je me fais un devoir de respecter les confidences de mes "cousines" sur leurs problèmes de beauté.

COUSINE BLANCHE

Courrier de Lysette

Q. — J'ai vingt ans et un jeune homme m'a fréquentée durant un an mais jai rompu avec lui parce que je ne l'aimais pas. Il m'embrassait de force et, lorsque je lui refusais un baiser, il me menaçait de me dénoncer à mes parents parce que je l'avais embrassé. Lorsque je me fiancerai avec un autre, devrai-je lui dire que j'ai déjà embrassé un homme et ai-je mal agi en embrassant cet ami comme je l'ai fait? — ADRIENNE

R. — Non, il ne sera pas nécessaire ni utile que vous fassiez des aveux de ce genre à un autre jeune homme. Vous avez certainement manqué de fermeté avec celui qui se jouait ainsi de vous et vous auriez dû rompre avec lui lors de sa première tentative d'intimidation.

* * *

Q. — Quel est l'horoscope d'une jeune fille née en avril? — BIEN CURIEUSE

R. — Les femmes, nées dans ce mois sont énergiques et possèdent un bon jugement. Elles savent diriger leurs affaires d'une façon pratique mais sont parfois violents. Ce sont des épouses fidèles et dévouées.

Q. — Que puis-je faire avec des disques usagés qui reproduisent des chansons qui sont passées de mode?

R. — Ils n'ont plus aucune valeur commerciale et s'ils ne comportent plus d'intérêt pour vous pourquoi ne les offrez-vous pas à une oeuvre de charité, à condition évidemment que ce soient des chansons qui conviennent à ceux qui les entendront.

Q. — Que signifient les noms; Georgette et Régina. — GRAND MERCI.

R. — Bonne épouse. — Reine.

Q. — Quelle est la pierre de naissance de ceux qui sont nés en janvier?

R. — Le grenat.

Début d'Eve

— suite de la semaine dernière —

Jésus parle

Vous n'avez plus connu ce manteau de satin
Jeté sur tout un peuple et dans cette allégresse
Tout un monde gonflé de la même tendresse
Depuis le ras du sol jusqu'au dernier gradin.

Vous n'avez plus connu cet auguste festin,
Et la sève et le sang plus purs qu'une rosée.
La jeune âme avait mis sa robe d'épousée,
Et la terre fleurait la lavande et le thym.

Et le jeune homme corps était alors si chaste
Que le regard de l'homme était un lac profond,
Et le bonheur de l'homme était alors si vaste
Que la bonté de l'homme était un puits sans fond.

Vous n'avez plus connu l'innocence du monde
Et les greniers bondés jusque sur le portail.
Vous n'avez plus connu cette race féconde
Et les prés débordant d'un immense bétail.

Vous n'avez plus connu qu'un sévère destin.
Vous n'avez plus connu la terre reposée.
Vous n'avez plus connu qu'un amour clandestin.
Vous n'avez plus connu la terre déposée.

Vous n'avez plus connu les blés inépuisables
Et les gerbes montant à l'assaut des greniers.
Vous n'avez plus connu les vignes inlassables
Et les grappes montant à l'assaut des paniers.

Vous n'avez plus connu les pas ineffaçables,
Et les moissons montant sous le vol des abeilles.
Les vendanges montant à l'assaut des corbeilles.
Les pas des vendangeurs dans les chemins de sables.

Vous n'avez plus connu les puits intarissables,
Et les moissons montant à l'assaut de la meule.
Vous n'avez plus connu qu'une âme errante et seule
Et des pas soupçonneux sur des chemins de sables.

Vous n'avez plus connu les jours impérissables,
Et les raisins montant à l'assaut du pressoir.
Et les treilles montant à l'assaut du dressoir.
Et des pas fastueux sur des chemins de sables.

Vous n'avez plus connu les blés involontaires,
Vous n'avez plus connu que de pauvres labours.
Vous n'avez plus connu que de pauvres amours.
Vous n'avez plus connu que des blés réfractaires.

Vous n'avez plus connu les blés inoubliables,
Vous n'avez plus connu que des jours moissonnés.
Et du haut du coteau des pins découronnés.
Et le commencement des jours inexpiables.

Vous n'avez plus connu que des puits tarissables,
Et sur de maigres champs de plus maigres labours.
Et sur de maigres [illegible]
Et du haut du plateau des cèdres pourrissables.

Et du haut du péché des âmes corruptibles.
Et du haut de la treille un pampre périssable.
Et du haut de l'orgueil l'envie impérissable.
Et du haut de l'amour des haines putrescibles.

Et du haut du bonheur la mort et l'épouvante,
Et du haut de l'honneur le travail et la peine.
Et du haut de l'amour l'amertume et la haine.
Et la honte maitresse et la honte servante.

Et du haut de la mort la borne infranchissable,
Et la foi toujours pleine et toujours décevante.
Et du haut du destin le sort inconnaissable.
Et du haut de l'amour une piété fervente.

Charles PEGUY.

— à suivre —

L'Eternel Féminin

LES TEMPS MODERNES nous ont apporté toutes sortes de moyens de combattre la chaleur, cependant, ma méthode préférée est encore un breuvage frais et rafraîchissant. Un grand verre débordant de cubes de glace ou de glace concassée et rempli d'un mélange savoureux, y a-t-il plus délectable que ça? Voici quelques-un de mes mélanges préférés:

SIROP DE LIMONADE, d'une grande utilité en tout temps. Faites-en la quantité suivante et conserves dans le réfrigérateur pour vous en servir au besoin. Dissoudre 5 livres de sucre granulé, 2 onces d'acide citrique et 1 once d'acide tartarique dans 6 tasses d'eau bouillante. Râper la pelure de quatre citrons et ajouter au sirop. Extraire le jus de 6 citrons et ajouter au mélange. Placer au réfrigérateur dans une bouteille bien bouchée. Pour faire une limonade, ajouter 5 parties d'eau pour une partie du sirop concentré. Par exemple, pour un verre de limonade, mesurer 2 cuillerées à soupe de sirop. Ajouter 10 cuillerées à soupe d'eau (½ tasse plus 2 cuillerées à soupe) et brasser.

LE LAIT FRAPPE A LA MENTHE ET AU CHOCOLAT est un autre délice! Mélanger 2½ tasses de lait, ¼ tasse de sirop de chocolat, 4 gouttes d'extrait de menthe, 1 tasse de crème glacée à la vanille ou au chocolat — fouetter avec un batteur d'oeufs. Servir très froid. Recette de 4 grands verres.

BREUVAGE AUX ANANAS ET

— Suite à la page 11 —

ATTENTION
NOUS SERONS FERMES

A partir de samedi le 24 juillet jusqu'au mardi le 3 août, le bureau et l'atelier de L'Ami du Peuple seront fermés.

C'est la semaine de vacances annuelles des employés de L'Ami du Peuple.

L'AMI DU PEUPLE

— NOTRE DOMAINE —

Les sauces, compagnes des salades

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
Ministère de l'agriculture du
Canada

e même que des accessoires iés et choisis avec goût contrint à mettre en valeur la jolie ette d'une belle femme ainsi les ces variés et bien appropées aussent-elles l'apparence et la our des salades les plus attrates.

es Economistes ménagères de Section des Consommateurs, istère de l'Agriculture du Cada offrent aujourd'hui des sugtions de sauces diverses en prent pour base la vinaigrette et mayonnaise. D'après les auırs en cuisine la vinaigrette se essentiellement un mélange de trois parties d'huile à salade, d'une partie de vinaigre, de sel et de poivre.

Variations

La sorte d'huile employée apporte tout de suite une variante dans le goût...c'est ainsi que la vinaigrette à l'huile d'olive sera différente de celle à l'huile d'arachides. En fait le marché offre différentes huiles et différents mélanges d'huiles. On peut même préparer une excellente vinaigrette en remplaçant l'huile par du beurre fondu.

La sorte de vinaigre utilisé change aussi complètement le goût de la sauce. On trouve sur le marché du vinaigre blanc, du vinaigre de cidre, de malt, de vin ou un mélange de deux ou de plusieurs vinaigres.

Quelles huiles et quels vinaigres employer? Ceux que l'on aime va sans dire...Cependant, si on a un faible pour l'huile d'olive ou l'huile d'arachides il serait bien de s'en tenir au vinaigre blanc qui n'en dénature ni la couleur ni le goût. L'huile de maïs, de coton, de soleil plutôt insipides se trouveront bien de la compagnie des vinaigres de cidre et de malt. Ceux-là pour qui l'hérédité européenne parle très fort au fond de l'âme...ceux-là qui ont récemment voyagé en Europe ne jurent que par la vinaigrette à l'huile d'olive et au vinaigre de vin ou au jus de citron adoucis d'un trait de sucre.

En parlant de vinaigre, l'une des Economistes ménagères se rappelle avoir lu, dans un auteur français, le passage suivant: "Pourquoi, diable, mettre du vinaigre dans la salade? Voici à mon goût le meilleur et même le seul assaisonnement: écraser un jaune d'oeuf, y ajouter une cuillerée à thé de moutarde à l'estragon, sel et poivre; ajouter de l'huile goutte à goutte en tournant; finir par une cuillerée à thé de jus de citron et une cuillerée à thé d'eau chaude. Verser sur les légumes, poudrer de fines herbes et retourner plusieurs fois."

Les ménagères ne sont pas obligées de partager l'avis de ce monsieur et rien ne les empêche de préparer à volonté des vinaigres aromatisés; c'est ainsi par exemple qu'elle achète une pinte ou deux de vinaigre blanc ou de vinaigre de vin, les divise dans plusieurs contenants et fait macérer dans chacun d'eux des condiments différents soit: une gousse d'ail, quelques branches d'estragon, des fines herbes (persil, cerfeuil, estragon, ciboulettes) un mélange de cerfeuil, d'estragon hachés. Ces divers vinaigres servent à condimenter les sauces destinées aux laitues, chicorées, betteraves, choux rouges, tomates.

La vinaigrette de base peut être agrémentée d'olives d'échalotes, de persil, de câpres, de capucines, de paprika; elle peut être enrichie d'oeufs cuits dur haché fin, de blanc d'oeufs passé ou joliment découpé, de fromage râpé. Toutes les vinaigrettes peuvent être liées (épaissies) au jaune d'oeuf passé ou écrasé. Bref, comme l'écrivait un malin, si on voulait contenter tous les goûts même dans une seule famille, on devrait préparer autant de vinaigrettes différentes qu'il y a de personnes plus le chien et le chat: la porte est donc grande ouverte à toutes les ressources de l'imagination féminine. C'est pourquoi il est à conseiller d'avoir toujours sous la main différents échantillons de vinaigrettes, qu'on utilisera suivant la circonstance. Ainsi la salade

verte accompagnant l'agneau sera condimentée de vinaigrette à l'ail et à la menthe; si le mets principal est un rôti de boeuf, la salade sera alors accompagnée de vinaigrette à la moutarde ou au raifort. La salade-accompagnement du poulet ou du veau pourra être parfumée de vinaigrette aux fines herbes. La vinaigrette à fond de moutarde condimentée de fines herbes relèvera agréablement la saveur un peu fade d'un timbale de macaroni. La vinaigrette au paprika accompagne particulièrement bien les légumes blancs ou verts pâle, tels le chou-fleur, la chicorée, le céleri, les échalotes.

Les salades de légumes vert foncé tels les épinards, le chou vert, les asperges, le brocoli, les choux de Bruxelles, arrosées de vinaigrettes au jaune d'oeuf sont toujours colorées, appétissantes et nutritives.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada voudraient terminer ce communiqué en mentionnant quelques spécialités. L'assaisonnement à la crème acidulée: mélange de trois à quatre parties de crème fraîche et d'une partie de vinaigre (ou jus de citron), sel et poivre, convient surtout à la chicorée et au concombre. Certaines personnes aiment beaucoup la laitue et le chou préparés à la crème sure ou au lait caillé. Comme accomodement du pissenlit et du chou rouge, les auteurs français recommandent l'assaisonnement au lard ou au bacon: tout simplement des cubes de lard ou de bacon un peu gras rissolés à la poële, accommodés d'un filet de vinaigre, de sel, de poivre versés chauds sur les légumes.

LA SEMAINE SOCIALE D'ITALIE

La semaine sociale des catholiques italiens se tiendra cette année, à Pise du 19 au 25 septembre. Elle aura pour thème: "La famille face aux transformatiins sociales contemporaines."

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Un mariage est un événement si formidable que vous n'en garderez jamais assez de photos. Plus vous en prendrez, plus vous aurez de plaisir à les regarder plus tard.

Vous n'En Aurez Jamais Trop

Je ne sache pas qu'il existe une chose telle qu'un mariage sans photos. Au contraire, on ne prend jamais assez de photos d'un tel jour.

Il est de coutume qu'une nouvelle mariée fasse appel aux services d'un photographe professionnel tout comme elle se procure une robe spéciale et commande chez le pâtissier son gâteau de noce.

Si l'on laisse dans l'ombre les photos prises par ce dit photographe tout au long de la cérémonie religieuse et de la réception, il reste encore le nombre infini d'instantanés que ne manqueront pas de croquer amis et parents du jeune couple.

Il est courant de nos jours d'apercevoir, et particulièrement à la réception, des invités munis de leur caméra. Parfois même on voit les appareils se glisser jusque dans l'église, quoique ce ne soit pas là un geste toléré partout. Il est essentiel de s'en enquérir auparavant.

Mais durant la réception, les éclairs au magnésium pétillent comme un feu d'artifice. Attention délicate, ne manquez pas de faire parvenir aux nouveaux mariés un exemplaire de vos photos. L'album magnifique du photographe professionnel ne leur fera certainement pas jeter un oeil dédaigneux sur votre travail d'amateur. On n'a jamais assez de photos d'un tel jour.

L'enthousiasme que crée la perspective d'un mariage se communique toujours aux jours qui précèdent la cérémonie. Il y a l'arrivée des cadeaux, les réceptions, les courses . . . Pourquoi n'en pas concrétiser le souvenir dans une photo? Le portrait d'une future mariée déballant ses cadeaux tant à la maison qu'au cours d'un "Shower" s'ajoutera agréablement aux photos prises le jour même du mariage.

513F Jacques Lumière

FETE AU VILLAGE

Pour la quatrième saison consécutive, FETE AU VILLAGE invite les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada à participer à des soirées de famille aux quatre coins de la province de Québec et dans divers centres français du pays. ROLAND LELIEVRE, de Québec, est l'animateur et le réaliseur de cette émission entendue tous les lundis soirs, de 8 h. 30 à 9 heures. Autour du curé et des pricipaux personnages de la paroisse, les villageois se groupent pour chanter, danser et raconter des histoires, dans une atmosphère de franche gaité. Accordéonistes et violoneux sont souvent de la partie et ajoutent à l'ambiance typiquement canadienne-française de ces soirées de chez nous.

MARIAGE LECLAIR-CARRIERE A CHELMSFORD

Le 1er juillet à 10 h. a.m. en l'église St-Joseph de Chelmsford, M. l'abbé Lionel Séguin bénissait le mariage de Mlle Marcelaise Carrière, fille de M. et Mme Adélard Carrière de Chelmsford avec M. Jean-Noël Leclair fils de Mme Omer Leclair de 476 avenue Notre Dame, et de feu Omer Leclair. MM. Claude Campeau et Gilles Ferland, cousin et ami de la mariée servaient la messe. La mariée était enfant de Marie et reçut les honneurs de la Congrégation. Le tapis des Enfants de Marie couvrait le plancher et on se servit pour la circonstance des prie-Dieu bleu et rouge. L'autel était magnifiquement décorée de belles fleurs de la saison.

Durant la messe, la chorale des Enfants de Marie exécuta un programme de musique et de chant. Elle chanta Ave Maria et Mon Bien Aimé.

La mariée portait une longue robe blanche en satin et dentelle à la jupe formant une traine de 11 pieds de longueur; souliers blancs, voile blanc et couronne de perles. Son bouquet était composé de roses roses, de gardénias blancs et de muguet. Elle portait le ruban bleu des Enfants de Marie.

Mlle Fleur-Ange Carrière, 7 ans, soeur de la mariée était bouquetière et Léo Carrière, frère de la mariée était page.

Les filles d'honneur étaient Mlle Thérèse Carrière de Chelmsford, soeur de la marié, Mlle Hélène Richer, cousine de la mariée, Mlle Noëlla Emerie de Sudbury et Mlle Liliane Kingsley, cousine du marié de Sudbury.

Mlle Carrière portait une robe bleu, voile et couronne bleu, souliers blancs, éventaille bleu avec roses roses et muguet. Mlle Richer portait une robe rose voile et couronne rose, éventaille rose avec roses rouge vermillon et muguet. Mlle Emery avait choisi une toilette jaune, voile et couronne jaune, souliers blancs, éventaille jaune avec roses mauves et muguet. Mlle Kingsley portait une robe verte, voile vert, couronne verte, souliers blancs, éventaille vert, roses roses et muguet.

Mlle Jeannine Leclair, soeur du marié était (Junior Bridesmaid). Elle portait une jolie robe mauve, une couronne de fleur blanches, éventaille mauve avec roses jaunes et muguet.

Les garçons d'honneur étaient MM. Albert Laurin de Chelmsford, cousin de la mariée, Marcel Carrière de Chelmsford frère de la mariée, Rhéal Leclair de Sudbury frère du marié et Richard Leclair de Sudbury frère du marié.

Tous portaient habits noirs et boutonnières blanches.

Après le mariage il y eut réception au Club Ryan à 291 Albinson à Sudbury. La mère de la mariée recevait les invités assistée de la mère du mariée, Mme Adélard Carrière portait une robe bleu marin avec corsage blanc et lilas.

Les mariés partirent en auto pour un voyage d'une dizaine de jours à Montréal (L'Oratoire St-Joseph) Québec, Ste Anne de Beaupré, Syracuse, Buffalo, Niagara Falls, Toronto, Crysler et Cornwall. A leur retour ils demeureront à 476 Ave Notre Dame.

Pour voyager, Mme Leclair portait un joli costume rosé, bordé de perles avec accessoires blancs.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme Napoléon Larocque, Mme Hermeline Carrière, M. et Mme Grégoire Carrière, M. Emile Carrière ,M. et Mme Laurent Loyer, M. et Mme Hormidas Pilon, M. et Mme Rhéal Larocque, M. et Mme Aldège Larocque, M. et Mme Rosaire Larocque, M. et Mme Auguste Richer, Mme Alma Laurin, M. et Mme Simon Kingsley, M. et Mme Ferdinand Kingsley, M. et Mme Gérard Jutras, M. et Mme Gilbert Roussy et leur fille Jeannette, M. et Mme Alcide Campeau, M. et Mme Isaïe Bazinet, M. et Mme Roland Leclair, M. et Mme Aristide Leclair, M. Oscar Leclair, M. et Mme George Parri, M. et Mme Jack Taylor, M. et Mme Roland Charpentier, M. et Mme Willie Forêt, MM. Germain Charpentier, Jean-Guy Bigras, Marcel Dufresne, Doris Pelletier, Conrad Proulx, M. et Mme Henrio Laurin, M. et Mme Alphéda St-Onge, M. et Mme Hermenie Leclair, Mme Fernande Quesnel, M. Richard Guérin et plusieurs autres parents et amis.

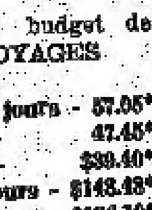
Départ pour VACANCES

Informez-vous D'ABORD
des Tournées dépenses payées de Greyhound

- VOICI CE QUELLES SONT
Accomodations d'hôtels transport, tournée scenique, voyage complet organisé pour vous et inclus dans un très bas taux Greyhound.
- VOICI OU VOUS ALLEZ
Voyagez n'importe où en Amérique, Visitez le Canada, le Mexique aussi. Le choix de la vacance est la vôtre. Faites-vous la organiser par Greyhound.
- VOICI COMMENT PAYEZ
Votre bas taux Greyhound inclue tout, il vous permet vacances au sou.
de faire votre budget de
- VOICI DES VOYAGES TYPIQUES

Montréal, Qué. - 7 jours - 57.05*
Chicago - 5 jours - 47.45*
Détroit - 5 jours - $39.40*
Ellinor, Flo. - 13 jours - $148.48*
Gaspé Pen. - 13 jours - $136.10*
Hollywood - 12 jours - $124.95*
Thousand Isl. - 6 jours - $59.35*
New York City - 5 jours - $50.45*
Boston - 6 jours - $49.90*
*Prix approximatif, base de chambre double.

UNION BUS DEPOT
151 Elm E.
Tél.: OS 5-5671



GREYHOUND

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

Au "Foyer Créditiste" de Noëlville

Après la prière d'ouverture de l'assemblée du 12 juillet dernier, monsieur Fernand Blais, président, demanda à notre missionnaire plein-temps de nous adresser la parole.

Monsieur Renaud Paris, nous annonça son départ pour Montréal en nous invitant tous au grand congrès créditiste qui sera tenu à Jonquière Québec les quatre, cinq et six septembre prochain. Pendant son rapide résumé de la doctrine du Crédit Social, il nous mis en garde contre l'égoisme et l'orgueil qui sèment la misère parmi le peuple. "Ce sont ceux, disait-il, qui n'ont qu'une simple instruction classique, et qui ignorent tout du système monétaire mal organisé, qui se mêlent de faire des lois aux moins instruits, qui sont assez intelligents pour s'apercevoir que le gouvernement n'est qu'un exploiteur du peuple. Ces mêmes gens qui par leur instruction s'élèvent à peine à un pouce du sol, se croient à quatre pieds de terre et dans leur grand égoisme, cherchent à écraser le pauvre. N'empêche que si ces bourgeois ont aujourd'hui une petite richesse d'accumulée, les taxes les atteignent quand même. Ils seront pourtant bien contents de bénéficier du Crédit Social acquis pour tous par cette classe qu'ils dédaignent. Souhaitons qu'ils reconnaissent leur ignorance et qu'ils aident à répandre cette bonne nouvelle qu'est le Crédit Social.

De nos jours, le chômage est à la mode. Puisque nos gouvernants trouvent de leur goût de voir un peuple en chômage, pourquoi ne leur fourniraient-ils pas au moins un soulagement en leur haussant les allocations familiales et les prolonger jusqu'à vingt et un ans. Ainsi pour la pension des vieillards, ne leur devons-nous pas une dette de reconnaissance, beaucoup plus qu'à nos députés qui se haussent leur salaire pour dormirent quatre ans et se réveiller au temps des élections pour venir faire au peuple des belles promesses qui ne s'accomplissent guère.

L'an dernier ces députés ne nous ont pas demandés la permission pour augmenter leur salaire de quatre milles dollars, ce qui leur fait dix milles dollars par année. Maintenant nous avons la politesse de leur demander de hausser les pensions du peuple et ils font mine de ne pas nous comprendre. N'est-ce pas là une belle pente pour nous faire glisser dans l'abime communiste? Et nos gouvernants se flattent d'organiser des guerres en taxant le peuple inhumainement, pour défendre, disent-ils, le Canada contre le communisme.

Debout les créditistes! Nous sommes la dernière planche de salut pour préserver les canadiens contre notre gouvernement, comme contre le communisme.

Marie-Aube Beaulieu, sec.

CHELMSFORD

Mme Oscar Levert et son fils Dallas de Palm Springs Californie sont arrivés chez leurs parents M. et Mme Gilbert Paquette qui célébreront le soixantième anniversaire de leur mariage le 2 août prochain.

Mariage Beaulieu-Taylor à St-Jean-de-Brébeuf

Un chic mariage eut lieu à St-Jean-de-Brébeuf récemment, quand Mlle Rosaline Beaulieu épousa M. Joseph Murdock Taylor.

La mariée est la fille de M. et Mme Alfred Beaulieu de 380 rue Dell et le marié est le fils de M. et Mme Peter Taylor de 154 rue Lourdes.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr J.H. Coallier p.d. v.f.

Pour la circonstance, l'autel était décoré d'oeillets blancs et roses et de fougères.

Mme Philias Blais touchait l'orgue et Mlle Rita Perrin chanta l'Avé Maria.

Accompagnée de son père, la mariée était charmante dans une longue robe de satin ivoire et de dentelle importée. Le corsage de dentelle ajusté était orné d'un collet de satin. Les manches de dentelle et de satin se terminaient en pointe au poignet. La jupe très ample formait une courte traine. Une couronne de dentelle et de perles retenait sur sa tête son long voile de tulle.

Son bouquet, composé de roses blanches et roses, de ruban de satin et de fougère retombait en cascade sur sa robe.

Mlle Colette Béchamp, cousine de la mariée était dame d'honneur et Mlles Jeannine Dionne, et Huguette Vaillancourt étaient demoiselles d'honneur.

Mlle Béchamp portait une robe de dentelle bleue et accessoires à l'avenant. Mlle Dionne avait choisie une toilette de dentelle jaune et accessoires blancs, et Mlle Vaillancourt portait une toilette de dentelle rose avec accessoires blancs. Toutes trois portaient des corbeilles de fleurs saisonnières.

Les témoins du mariée étaient M.M. Victor Beaulieu, Jimmy Armstrong et Weldon Cecile de Sudbury.

La mariée était Enfant de Marie et portait le ruban bleu de la congrégation durant la cérémonie.

Le souper fut servie dans la salle à manger de l'Hotel Frontenac. Il y eut ensuite réception à partir de 8 h. à la salle des Odd Fellows.

Pour recevoir les invités, les mariés étaient assistés des parents de la mariée et des parents du marié.

La mère de la mariée portait une robe bleu pâle, accessoires bleu marin et corsage de roses.

La mère du marié avait choisi une robe bleu marin, accessoires à l'avenant et corsage de roses.

Mme A. Beaulieu était en charge des cadeaux.

Les nouveaux époux partirent en auto pour un voyage à Muskoka Lake et aux environs.

Pour voyager, la mariée avait choisi un tailleur bleu pâle, accessoires blancs et corsage de roses. A leur retour ils demeureront à 49, sud rue Régent.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Patrick Boire et leur famille de Pembroke, M. et Mme Adélard Béchamp, M. et Mme J. Béchamp et leur fils Alphire, Mlle Rose Paquette et M. Lennox Picard, tous de Chapeau, Qué., M. et Mme Edouard Béchamp et leur fille Colette et M. et Mme Paul Béchamp de Rouyn Qué., M. et Mme Hector Béchamp, [illegible] hamp et leur famille ainsi que M. et Mme Anthony Beaulieu et leur famille de Pembroke; M. et Mme Herb Palmer et leurs fils Harold et Gordon de Barrie et plusieurs autres.

M. et Mme Stéphane Blais accompagnés de M. et Mme Télesphore Blais et de M. et Mme Harris Blais sont en voyage à Rouyn où ils visitent M. et Mme Doris Blais et M. Emile Blais.

Le Docteur et Mme A. Tessier passent leurs vacances à un chalet à Front Lake.

M. et Mme Ariste Rodrigue accompagnés de leurs enfants M. et Mme Roland Rodrigue de Sudbury Marcel, Raymond et Monique Rodrigue sont actuellement en voyage à Ottawa, où ils visitent leur fille la Rév. Mère Monique de Jésus, s.g.c.

M. et Mme Roland Girard, leurs enfants et Mlle Estelle Bélanger sont partis pour un voyage en Gaspésie.

Mme Marcel Rhéaume et ses enfants sont de retour de Maniwaki où Mme Rhéaume a visité ses parents.

M. Mme Royal Duval et leur famille sont revenus de leurs vacances passées à leur chalet sur la rivière du Français.

M. et Mme Gilbert Paquette accompagnés de M. et Mme Léo Paquette sont de retour de Malartic où ils ont visité leur fils M. l'abbé Germaine Paquette.

VILLE DE SUDBURY

PROCLAMATION

Je proclame par la présente que LUNDI, le 2 août, 1954, sera CONGE CIVIQUE et je demanderais à toutes les maisons d'affaires de rester fermé.

Daté au Bureau du Maire, ce 26 juillet, 1954.

D. W. JESSUP, maire

Fête-Surp[...] Dupuis d[...] leur ving[...]

BLEZARD, VALL[...]
Jeudi passé une[...]
prise attendait M.[...]
léon Dupuis à le[...]
partie de pêche:[...]
et amis s'étaient[...]
leur demeure pour[...]
leur vingt-cinquiè[...]
de mariage. On[...]
jusqu'aux environs[...]
re où les enfants[...]
et Jeannine (née[...]
Paul et Pauline A[...]

Journée r[...] du Club 4[...] Hanmer

Dernièrement n[...]
née récréative des[...]
et filles du Club[...]
Cette journée avai[...]
le 18 juillet. Il y[...]
au Lac Ella de[...]
frid Portelance ô[...]
son camion pou[...]
jeunes. Vers les c[...]
mi nous nous son[...]
la demeure de M.[...]
La grande surpri[...]
il y avait un dél[...]
jà préparé par M[...]
té ainsi que Mme[...]

Une brève alloc[...]
à la demande d[...]
M. W. Paquett[...]
jeunes) ainsi que[...]
(prés.) et Mlle[...]
(sec.)

Comme invité[...]
Grenier, Mlle Ja[...]
nes, Mlle Hélène[...]
Proulx. La journé[...]
la Junior Farme[...]
M.[...]
Ch[...]

Azilda[...]

Mme Nadeau[...]
rendait visite à s[...]
Joly dernièremen[...]
M. et Mme Jos[...]
que leurs enfant[...]
Pauline se renda[...]
jours derniers.[...]
fille religieuse[...]
Bellarmin s.g.c.[...]
aussi à St-André[...]
parents.
M. et Mme St[...]
que M. et Mme[...]
leur fille Paulin[...]
Ottawa visiter l[...]
ses Soeur Ste-C[...]
ge-Aimé, Soeur[...]
Sacrement s.g.c.[...]
M. Denis Lar[...]
dans sa famille[...]
plusieurs jours[...]
bury. Nous l[...]
prompt rétabliss[...]
C'est avec re[...]
prenons que M[...]
l'hôpital de Sud[...]
Samedi derni[...]
groupe de paren[...]
nissaient à la d[...]
le Lalonde pour[...]
re de naissance[...]
se sont très b[...]
retournés chez[...]
d'avoir passé u[...]

Fête-Surprise à M. et Mme Napoléon Dupuis de Blezard à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de

BLEZARD, VALLEY, ONT.

Jeudi passé une heureuse surprise attendait M. et Mme Napoléon Dupuis à leur retour d'une partie de pêche: en effet, parents et amis s'étaient rassemblés à leur demeure pour fêter avec eux leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. On s'amusa ferme jusqu'aux environs de minuit, heure où les enfants Dupuis: Rhéal et Jeannine (née Jeannine Gour) Paul et Pauline Arbour (née Dupuis), André, Gloria, Jacques, Marie-Anne, et Rachelle, (organisateurs de la soirée présentèrent une bourse à leurs parents. Après quoi l'on servit un délicieux goûter. Mme Léo St-Marseille prêtait aussi main-forte à l'organisation de cette fête surprise.

Le mariage de M. et Mme Dupuis fût béni en l'église paroissiale de St-Charles par le Rév. Père Siméon Charpentier le 1er juillet, 1929.

M. et Mme Gérard Marangère, M. et Mme Victor Bourdeau, M. et Mme Gilbert Bourdeau, M. et Mme Alfred Roi, M. et Mme Gérard Fortier, M. et Mme George Dambrouski, M. et Mme Auguste Lapensée, Mme Alberta Roi, M. John Clemens, M. Emile Ferra, M. et Mme Percy Flakes, M. et Mme Léo St-Marseilles M. et Mme Aurèle Boulard, M. et Mme Henri Ménard, M. et Mme Olida Robillard, M. et Mme Marcel Dagenais, M. et Mme Henri Charbonneau, Mlle Jacqueline Robillard, Godfroy, Gérard, Fréderic et Anne St. Marseilles, M. Gaston Gauthier, Mlle Colette Michel, Donald St. Marseille, Mlle Judy Turpin, Norman Ross, Shirley Frappier, John Langnon et Carmen Martin figuraient au nombre des invités.

La semaine dernière Charles Martin revenait dans sa famille après un séjour d'une semaine dans la capitale.

Cette semaine Mme Léo Tremblay et ses enfants de Timmins sont de passage chez sa soeur Mme Laurier Moncion.

Dimanche le 18 juillet le Club 4-H de Blezard et Rayside tenait son pique-nique annuel, à Morrison Farm non loin de Naughton. M. Aurèle Beaulieu se chargeait de transporter les pique-niqueurs avec le camion de son père M. Alphonse Beaulieu. Mesdemoiselles Irène Paquette et Marie Simard de Rayside et ainsi que Carmen Martin de Blezard ainsi que Jean-Jacques Simard aussi de Rayside, Richard Charbonneau et Clément Bélanger de Chelmsford passèrent la journée en compagnie des membres du club.

Une soirée récréative couronna royalement cette heureuse journée.

M. et Mme Albert Robert de Gilletville sont heureux d'apprendre à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée Marie, Lorette, Marina par le Rév. Père Léo Perrault, curé, en l'église Notre Dame du St-Rosaire de Blezard Valley. Le parrain et la marraine sont: Florian Thérien et Marina Thérien.

En la même église eut lieu le baptême de Marie, Thérèse, Monique, fille de M. et Mme Germain Bélisle. Parrain et maraine sont: Alfred Lamoureux et Ida Lamoureux, (grand-père et grand'mère de l'enfant).

Journée récréative du Club 4-H de Hanmer

Dernigrement avait lieu la journée récréative des jeunes garçons et filles du Club 4-H de Hanmer. Cette journée avait été choisi pour le 18 juillet, il y eut pique-nique au Lac Ella de Capréol. M. Wilfrid Portelance était au volant de son camion pour conduire les jeunes. Vers les cinq heures et demi nous nous sommes dirigés vers la demeure de M. Armand Proulx. La grande surprise des membres; il y avait un délicieux souper déjà préparé par Mme Lucien Plante ainsi que Mme Martial Forget.

Une brève allocution fut donnée à la demande des membres par M. W. Paquette (dirigeur des jeunes) ainsi que M Donald Proulx (prés.) et Mlle Alma Paquette (sec.)

Comme invités d'honneur pré- [illegible] Grenier, Mlle Jacqueline Deschenes, Mlle Hélène Richer, M. Donat Proulx. La journée se termina par la Junior Farmer's Song.

M. W. Paquette
Club 4-H Hanmer

Azilda, Ont.

Mme Nadeau de River Valley rendait visite à sa fille Mme Willie Joly dernièrement.

M. et Mme Joseph Delorme ainsi que leurs enfants René, Yvette et Pauline se rendaient à Ottawa ses jours derniers. Ils ont visité leur fille religieuse Soeur St-Robert Bellarmin s.g.c. Ils se sont rendus aussi à St-André Avellin visiter des parents.

M. et Mme Stan Gauthier ainsi que M. et Mme Osias Paquette et leur fille Pauline se sont rendus à Ottawa visiter leurs filles religieuses Soeur Ste-Clothilde, Soeur Ange-Aimé, Soeur Marguerite du St-Sacrement s.g.c.

M. Denis Landry est de retour dans sa famille après avoir passé plusieurs jours à l'hôpital de Sudbury. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

C'est avec regret que nous apprenons que Mme Pellerin est à l'hôpital de Sudbury.

Samedi dernier le 17 juillet un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. Emile Lalonde pour fêter l'anniversaire de naissance de M. Lalonde. Tous se sont très bien amusés et sont retournés chez eux très contents d'avoir passé une agréable soirée.

Un autre timbre religieux

L'Irlande vient d'émettre un timbre en l'honneur de la sainte Vierge, à l'occasion de l'Année mariale. Il représente Marie portant l'Enfant Jésus dans ses bras, tableau célèbre honoré dans l'église de San Gaeto, à Florence. Deux inscriptions au haut: Annus marianus à gauche; à droite, 1953-1954; au bas, au centre: Eire

MARIAGE PROULX-GAUDETTE
— Suite de la page 12 —
dette Gaudette de St-Charles, M. et Mme Doris Bédard de St-Charles, M. et Mme Jean Groulx de Creighton Mine et plusieurs autres.

Après la réception, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Buffalo et aux Chutes Niagara. A leur retour ils demeureront à Blind River. Les invités se rendirent ensuite chez M. Arthur Gaudette pour une soirée de danse. L'orchestre était composée de M. David Gaudette avec la mandoline, M. Roy de Blind River avec le violon, Mlle Béatrice Gaudette avec la Guitare et M. François Boivin de Sudbury avec l'harmonica.

Avis aux Anciens de L'A.C.J.C.

Depuis quelques années, l'Association de la Jeunesse Canadienne-française reprend vie. De jour en jour ses ambitions se concrétisent davantage. L'année prochaine semble vouloir justifier tous les efforts qui ont été dépensés pour redonner à l'A.J.C., sa vigueur d'antan.

L'Association ne peut oublier ses anciens. Elle se propose de les tenir au courant de ses activités et pour cela, elle doit mettre à date, son fichier des anciens.

Les anciens sont priés d'envoyer leur nom, adresse, numéro de téléphone, nom du cercle auquel ils ont appartenu et années d'activités à 840, rue Cherrier, Montréal, ou encore de communiquer avec le secrétariat en signalant HO 5587.
ASSOCIATION DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANCAISE, 840, rue Cherrier, Montréal, P.Q.
Tél.: HO. 5587

CARNET SOCIAL

— Suite de la page 1 —

M Albert Cloutier d'Ottawa, Ont. est en promenade pour deux semaines chez M. B. Servant, de Hanmer.

• • •

M. et Mme Armand Proulx sont de retour de leur voyage de la province de Québec.

• • •

Vendredi dernier, à l'occasion de la cérémonie de la prise de la croix par la Rév. Soeur Pauline-Andrée chez les Révérendes Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, plusieurs de ses parents étaient présents. Entre autres, Mlles Germaine et Pauline Charette, Mme Camille Lemieux et sa fillette Christine, soeurs de la religieuse, aussi M. Gaston Charette, un frère, M. Gilles Charette, un neveu, Mlle Denise Charette, une nièce. Le voyage se fit en auto avec retour le dimanche soir.

• • •

Mlle Ella Mayer de Noëlville était de passage à Sudbury jeudi dernier.

• • •

M. Aurèle Joly de Pettawawa et sa mère sont actuellement en visite à Sudbury.

• • •

Mlle Rita Kingsley de 252 rue Queen visite actuellement des parents à Espanola.

• • •

M. et Mme Fred Neveu de Montréal, et leur fillette Claire visitaient M. et Mme Laurian Malette de 305 rue King récemment.

• • •

Mlle Jeannine Pilon de 380 rue Queen visitait des parents à Chelmsford dernièrement.

• • •

Mlle Rachel Chartrand de 242 rue Queen revenait mercredi soir d'une promenade de quelques jours chez des parents à Chelmsford.

M. et Mme Laurian Malette de 205 rue King revenaient récemment d'un voyage de quelques jours dans la province de Québec.

• • •

Le jeune Francis Lanthier d'Espanola visite actuellement la famille Simon Kingsley de Sudbury.

M. Germain Hotte de Sturgeon Falls était de passage à Sudbury vendredi dernier.

• • •

M. et Mme Simon Knigsley et leurs enfants Lilianne, Raymond, Camille, Denis et Aline visitaient la famille Aldéma Lanthier à Espanola dans le cours de la semaine dernière.

Mlle Blanche Laroque de Toronto visite actuellement des parents dans la région entre autres M. et Mme Rosario Nadeau et plusieurs cousins et cousines de Minnow Lake, M. et Mme Gédéon Ladéroute, M. Telesphore Ladéroute, M. et et Mme Wm. Ladéroute et M. Mme John Hann tous de Bigwood ainsi que Mme Arsène Audette et M. et Mme Paul Venne de Verner.

M. et Mme Jos Sauvé et Mme Laurenzo Thibodeau d'Espanola visitaient la famille Adelard Sauvé dimanche dernier.

Mlle Dolorèse Sauvé de Spanish visitait son oncle et sa tante M. et Mme Adelard Sauvé de Sudbury dimanche dernier.

M. et Mme Marcien Pelland de 431 rue St-Georges se rendaient à Montréal afin d'assister à la profession religieuse de leur fille Flore à la maison mère des soeurs de la Providence. Ils étaient accompagnés de leurs enfants, Lorraine, Pauline, Claire, Louise, Denise, Carmen et Léo. Ils visitaient en même temps une autre de leurs filles Sr. Raymonde Pelland au même Couvent. Mlle Flore Pelland portera le nom de Sr. Jeanne-Léo. Elle exercera son apostolat à la maison des sourds-muets à Montréal.

M. l'abbé Adolphe Proulx de la paroisse St Vincent de Paul de North Bay était de passage à Sudbury samedi dernier. Il bénissait le mariage de Mlle Agathe Gatien et de M. Arthur Pharand en l'église St-Jean-de-Brébeuf.

M. et Mme Bill Griffith de Toronto repartaient lundi après-midi après avoir passé quelques jours en visite chez leur oncle et tante M. et Mme Adelard Sauvé de 201 rue King. Ils visitèrent aussi les familles Léonard Sauvé et Ubald Paquette.

M. l'abbé Joseph Savignac de Noëlville était de passage à Sudbury lundi dernier.

Mlle Lydia Gauthier de 232 rue Queen revenait dimanche soir d'une vacance de deux semaines à Cache Bay, Sturgeon Falls et North Bay.

Mlle Annette Tessier et Mlle Evélyne Lajeunesse de 160 rue St-Georges et Mlle Laurette Tremblay du Sanitorium Algoma partaient récemment pour Muskoka où elles passeront leurs vacances.

Mme Adèle Roy ainsi que M. et Mme Laurent Tessier et leurs deux fillettes Loraine et Cécile de 234 rue Queen revenaient lundi dernier d'un voyage d'environ une semaine à Cornwall.

M. l'abbé Ovila Campeau d'Alban était de passage à Sudbury mardi dernier.

Mlle Cécile Chevrier de 318 rue Queen visitait sa soeur Mme Narcisse Dignard à St-Charles la semaine dernière.

M. Robert Thanase autrefois employé à la Pharmacie Bradley partait dimanche dernier pour une vacance de quelques semaines à Lafontaine. Il ira ensuite rejoindre sa famille à Sturgeon Falls où il travaillera à la Pharmacie Levesque.

Mme Gaëtan Gariepy et sa fille Joanne, de St-Charles étaient de passage à Sudbury dans le cours de la semaine.

M.M. Bélanger de la rue Ontario a accepté un emploi à temps partiel, à la Pharmacie Bradley sur la rue Notre Dame pour le temps des vacances. M. Bélanger a complété un an d'étude en pharmacie à l'Université de Toronto.

M. et Mme Del Val Paquette de Kapuskasing et leurs enfants Marc-André, Danielle et Camille sont en visite dans la région depuis le début de juillet. Ils visitent actuellement Mme Bibiane Chenier mère de Mme Paquette. Ils s'établiront dans la région.

Inhumation à Sturgeon Falls de M. Alphonse Nadeau

IL ETAIT LE PERE DE MME ANTONIO MORIN DE 130 RUE KING

Résident de Sturgeon Falls depuis 60 ans, M. Alphonse Nadeau est décédé récemment à sa demeure à Sturgeon Falls à l'âge de 87 ans, après une courte maladie.

M. Nadeau naquit à Beaumont Qué, et demeura à Ville-Marie et dans l'ouest avant de venir s'établir à Sturgeon Falls. Il laisse dans le deuil deux filles, Mme John Marleau (Alexandria) de Sturgeon Falls, et Mme Antonio Morin (Léonie) de 130 rue King à Sudbury, ainsi qu'un fils Adélard d'Espanola. Il laisse aussi un frère Fortuna Nadeau de Timmins. Le défunt était membre de la Ligue de Sacré-Coeur.

Le service solennel fut chanté en l'Eglise de la Résurrection de Sturgeon Falls par M. l'abbé Cholette, assisté de M. l'abbé B. Fortier comme diacre et de M. l'abbé Huneault comme sous-diacre. Les porteurs étaient quatre petits-fils du défunt Donald Morin, Lorne Morin, Onéciphore Marleau et Fernand Marleau et deux gendres Antonio Morin et John Marleau.

Les porteurs honoraires étaient MM. A. Nadeau, R. Laflèche, E. Delorme, P. Villeneuve Lévis Grandchamp et Paul Daoust.

Parmi les personnes de l'extérieur qui assistaient aux funérailles on remarquait, M. et Mme O. Marleau de North Bay, M. et Mme J. Brisebois et leurs deux fils Roméo et Théodore, M. Legault de Kirkland Lake, M. et Mme L. Morin de Hamilton, Mme A. Lafrance de Pembroke, M. et Mme O. Fleury de Québec, M. et Mme James Pearson de Peterborough, M. et Mme A. Nadeau d'Espanola, M. et Mme D. Morin de Sudbury, M. et Mme A. Morin de Sudbury et leurs enfants Jacqueline Rachel, Jean-Guy et Armand et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

E CENTENAIRE DE L'ECOLE E STE-GENEVIEVE DE VER-AILLES

— Suite de la page 2 —

Leclerc de Hauteclocque, Charles de Foucaud et aussi un de ses anciens. Les élèves de l'Ecole Sainte-Geneviève se recrutent dans toute la France, en Afrique du Nord et dans tout le monde entier. Ils viennent de tous les milieux et de toutes les conditions sociales.

LES COMMUNISTES EN ITALIE

Suivant une source d'information autorisée le Parti Communiste Italien compterait 2,120,208 adhérents, dépassant ainsi pour la première fois ses effectifs de 1948, c'est-à-dire d'avant la constitution de la Fédération de la jeunesse communiste italienne. La fédération de la jeunesse compte actuellement 437,240 membres. Il y aurait donc, d'après cette information, 2,557,448 en Italie, jeunes et adultes, adhérant aux organisations communistes. Le même rapport signale qu'en 1953, on a recruté au parti 180,295 adhérants dont 60,725 dans le cadre de la promotion Staline.

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous...

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

Imprimerie

L'AMI DU PEUPLE

122 rue Elm Sudbury, Ont.

QUOI DE NOUVEAU CHEZ LES SCOUTS CANADIENS

LES SCOUTS INDIENS FERONT UN LONG VOYAGE — Les Scouts du Contingent indien au 8ème Jamboree mondial à Niagara-on-the-Lake, en août, 1955, seront absents pendant cinq mois. Ils quitteront les rives indiennes en mai prochain et se rendront au Canada par l'Europe et les Etats-Unis. Ils projettent de visiter l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse, la France et l'Angleterre, New York et plusieurs autres centres américains. Pendant leur trajet de retour qui doit se terminer vers la fin de septembre, ils visiteront quelques villes du Japon et de la Chine.

HONNEURS SCOUTS A 20 MEMBRES — Le Chef scout canadien, le très Honorable Vincent Massey, sur la liste d'honneur du "Dominion Day" a proclamé le nom de vingt membres qui ont reçu une récompense pour actes de bravoure et bons services. Deux Louveteaux, cinq Scouts, un groupe scout et douze adultes devront se partager une croix de bronze, une croix d'argent, quatre glands d'argent, une médaille de conduite méritoire, cinq certificats de conduite méritoire, un certificat de mérite et sept médailles de mérite. Plusieurs de ces honneurs veulent reconnaître les efforts des Louveteaux et des Scouts en sauvant des vies.

HOTE DE 1,000 SCOUTS DE LA REINE — Le 26 juin, Lord Rowallan, chef Scout de l'Angleterre, était l'hôte de plus de 1,000 Scouts de la Reine lors d'une réception au Parc Gilwell, le centre international d'entrainement scout, Chingford, Angleterre. L'évènement important à cette occason fut la présentation des certificats royaux aux nouveaux Scouts de la Reine.

LES MERES FONT DES DRAPEAUX POUR LES LOUVETEAUX ET LES SCOUTS INDIENS — Les Louveteaux indiens et les Scouts du 50ième groupe de London-Muncey (Ontario) sont récemment devenus les heureux propriétaires de quatre magnifiques drapeaux de soie. Fabriqués par les membres des "Homemakers Clubs" femmes de réserves indiennes, les drapeaux symbolisaient un groupe, une troupe et deux drapeaux de l'union. Quelques 1,500 personnes assistaient aux cérémonies de présentation, y compris des officiers du département des affaires indiennes et trois chefs indiens: Manson Ireland des Oneidas; William Dolson des Munceys et George French des Chippewas.

ENTRAINEMENT DE 55 CHEFS SPECIAUX — Quelque 55 Scouts de huit provinces, assisteront à des sessions d'entrainement du Centre d'entraînement des Scouts canadiens au Camp Opemikon (le camp du district d'Ottawa près de Perth, Ontario) entre le 7 et le 21 août.

Le but de ces sessions est de faire connaître les différents aspects d'organisation et de direction des cours d'entraînement scout. Le chef de camp sera J.L. MacGregor, commissaire exécutif de l'entrainement, au Quartier-Général des scouts canadiens; il sera assisté de Messieurs Purkis, Horan et Stafford du personnel du département d'entrainement.

La Colombie Britannique envoie cinq candidats: l'Alberta, six; la Saskatchewan, un; le Manitoba, trois; l'Ontario, vingt-deux; le Québec, huit; le Nouveau-Brunswick, cinq et la Nouvelle-Ecosse, quatre. Il y aura aussi un Scout de la Jamaique, B.W.I.

RENCONTRES SCOUTES INTERNATIONALES — Jackson Dodds, de Montréal, député chef scout du Canada assistera à une réunion internationale de Scouts à Londres, Angleterre en septembre.

F.J. Finlay, commissaire exécutif en chef du Quarter-Général des scouts canadiens d'Ottawa, s'embarquera pour l'Angleterre le 28 juillet pour prendre un deuxième cours de la "badge de bois" au Parc Gilwell, Centre international d'entraînement, et pour assister à une réunion internationale du groupe d'entraînement, du 31 août au 2 septembre. M. Finlay en profitera pour visiter les groupes scouts canadiens "Maple Leaf" en France et en Allemagne.

— Suite de la page 6 —

AUX BANANES — très rafraichissant! Verser 2 cuillerées à soupe de jus de citron (frais, congelé ou en conserve) sur 1 banane et écraser à la fourchette. Ajouter 2 tasses de jus d'ananas et fouetter avec un batteur d'oeufs. Servir avec de la glace — 3 grands verres.

LE MOUSSEUX AUX FRAISES fait un breuvage très coloré. Faire fendre un paquet de fraises ou de framboises, et passer au tamis pour enlever tous les grains. Faire chauffer 2½ tasses d'eau et ½ tasse de sucre granulé durant 5 minutes. Avec ½ tasse d'eau bouillante, infuser 2 cuillerées à thé de thé et laisser tremper 5 minutes. Filtrer et laisser refroidir. Mêler le thé à ¼ tasse de jus de citron (frais, congelé ou en conserve), 1 tasse de jus d'ananas (congelé ou en conserve), 2 tasses de jus de pamplemousse (frais, congelé ou en conserve). Avant de servir, brasser le sirop de sucre, le mélange de jus de fruit, la chair des fruits et 3 tasses de "ginger ale". Verser dans 12 grands verres avec de la glace. Un breuvage délicieux pour les enfants.

POUR CEUX QUI AIMENT LA MENTHE: faire chauffer 1½ tasse d'eau, ½ tasse de sucre granulé, 2 cuillerées à soupe de menthe fraiche hachée durant 5 minutes. Laisser reposer 5 minutes. Filtrer et laisser refroidir. Avant de servir, ajouter 5 cuillerées à soupe de jus de citron (frais, congelé ou en conserve), 1 pinte de "ginger ale", quelques gouttes de colorant vert et beaucoup de glace. Recette de 8 grands verres.

MOUSSE AU BEURRE D'ARACHIDE, rafraichissante et nourrissante. Mélanger ½ tasse de beurre d'arachide, 2 tasses de lait, 1 cuillerée à soupe de miel au moyen d'un batteur d'oeufs, jusqu'à ce que le tout soit lisse et mousseux. Recette de deux verres.

SAVEUR EXOTIQUE, breuvage au gingembre! Faire bouillir ¾ tasse de sucre granulé, ¼ de cuillerée à thé de gingembre dans ½ tasse d'eau durant 3 minutes. Laisser refroidir. Ajouter en brassant ½ tasse de jus de citron (frais, congelé ou en conserve), ½ tasse de jus d'ananas (congelé ou conserve), et ¾ tasse de jus d'orange (frais, congelé ou en conserve). Faire refroidir durant 3 heures environ et servir dans 8 grands verres remplis de glace concassé.

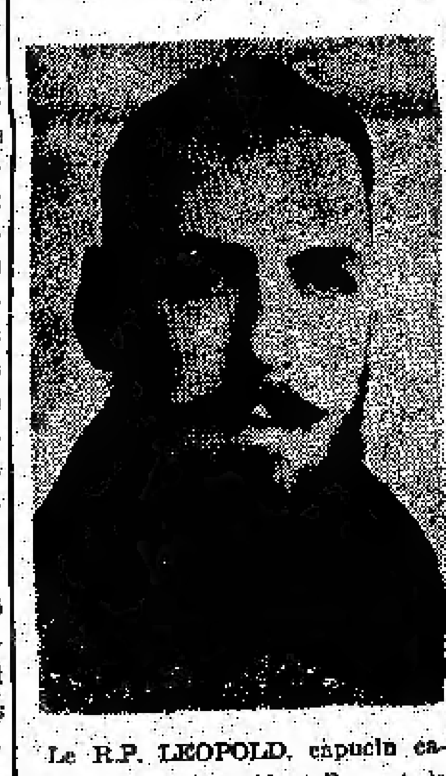
NOTES INTERNATIONALES

— Suite de la page 1 —

visions allemandes, bien équipées et bien entraînées. A tort ou à raison, les Américains ont l'impression que c'est encore l'Allemagne qui décidera du sort de l'Europe.

Puisse-t-elle cette fois mettre son incontestable courage et son esprit de discipline au service d'une cause juste!

L. R.



Le R.P. LEOPOLD, capucin canadien, décédé accidentellement le 21 mai à Azamgarh, dans la préfecture apostolique de Gorakhpur, aux Indes. Originaire d'Ottawa et âgé de 40 ans, le missionnaire était le fils de Théophile Lanctôt et de Donalda Lalonde, décédés. Après avoir été vicaire à St-Charles de Limoilou, professeur au Collège séraphique et vicaire à St-François-d'Assise d'Ottawa, il partit pour les missions en 1946.

(C.C.C.)

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $ 1.00 chacune

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver.

Enterré vivant, un jeune homme meurt de suffocation

Quelques minutes seulement avant l'heure de quitter son travail, Angelo Basso, 22 ans de 258 Hazel Lane fut enterré vivant par un éboulement dans un fossé où il travaillait. Malgré les cris d'avertissement de ses compagnons de travail il ne put sortir assez vite et fut enseveli sous quatre pieds d'argile et d'asphalte.

Al Bisentien qui travaillait avec lui quand un éboulement du terrain se produisit sur une distance de 30 pieds courut vers le sud, mais Basso se dirigea dans la direction opposée à la rencontre des éboulis.

C'était le troisième accident pour le jeune Basso depuis son arrivée d'Italie au Canada il y a deux ans.

Le jeune homme était employé de la Fielding Construction Company. Au moment de l'accident, il était à installer des conduits d'eau sur le chemin de Capréol près du Pioneer Manor, à environ un mille de la ville. Il laissait habituellement son travail à 4.30 h. de l'après-midi, mais il avait consenti ce jour là à travailler une demi heure de temps supplémentaire. L'accident survint à 4.55 h. p. m.

Le contremaître, M. John Dusick dit qu'il attribue l'accident, qui se produisit à l'extrémité du fossé plus près de la grande route, à la densité de la circulation, alors qu'un grand nombre d'autos passaient, ramenant les hommes de leur travail un peu avant 5 h. p.m.

Les travaillants commencèrent de suite à creuser, mais leur travail était rendu difficile par les précautions qu'on devait prendre pour creuser à travers ce mélange d'argile et d'asphalte qui était comme du ciment.

Basso était inconscient quand on réussit à le libérer. Il fut transporté par ambulance à l'hôpital St-Joseph où il fut déclaré mort dès son arrivée par le Dr. Kenneth J. Williams. La mort est attribuée à la suffocation.

Les parents du jeune homme demeurent en Italie. Ses plus proche parents au Canada sont son oncle et sa tante M. et Mme Luigi Basso de 46 rue Dubrois à Coniston.

Il y a environ deux ans, peu de temps après son arivée au Canada, Basso fut grièvement blessé dans un accident sur la rue Elm, quand un autobus lui passa sur le corps. Il y a deux semaines, sa motocyclette fut impliquée dans un accident près de Sudbury.

Le service funèbre fut chanté dans l'église de Notre Dame de la Merci de Coniston lundi le 19 juillet à 10 h. a.m.

Au jour le jour

— suite de la page 1 —

qu'il a été accusé en août dernier d'avoir assassiné Robert Lindsay, 17 ans, de Holidaysburg Penn.

Samedi le 17

Un photographe de la London Free Press, M. Jack Schank, a été tiré hors de sa voiture a reçu des coups au visage et son appareil photographique a été brisé sur le chemin de gravelle. Il n'a pas été grièvement blessé.

Lundi le 19 juillet

Les corps de deux jeunes gens de Rouyn, dont on était sans nouvelle depuis la semaine dernière, ont été retrouvés dans le lac Rouyn. Les deux victmies, M. Walter Germain âgé de 18 ans et M. Marcel Matteau, agé de 17 ans, étaient partis en promenade sur le lac en canot. Leur embarcation a été aperçue quelques jours plus tard, filant à la dérive sur les eaux du lac.

John McCanley, 60 ans, un cultivateur près de Iron Bridge fut tué instantanément sous son lourd tracteur comme il reculait dans sa grange.

Le médecin V.S. Grigg de Thessalon, qui fut appelé comme coroner, a déclaré qu'il n'y aurait pas d'enquête. M. McCanley laisse dans le deuil, sa femme et quatres garçons tous mariés, Ormond, Alex, Walter et Duncan.

Mardi le 20 juillet

Suivant une source d'information autorisée le parti communiste italien compterait 2,120,208 adhérents, dépassant ainsi pour la première fois ses effectifs de 1948, c'est-à-dire d'avant la constitution de la Fédération de la jeunesse communiste italienne. La Fédération de la jeunesse compte actuellement 437,240 membres. Il y aurait donc, d'après cette information, 2,557,448 en Italie, jeunes et adultes, adhérants aux organisations communistes. Le même rapport signale qu'en 1953, on a recruté au parti 180,295 adhérants dont 60,725 dans le cadre de la promotion Staline.

Seize enfants de la même famille étaient présents pour fêter récemment le 30e anniversaire de mariage de M. et Mme Stanislas Messier, de 212 Old Coniston Rd., Garson. La famille leur présenta un magnifique refrigérateur électrique comme cadeau.

Parmi ceux qui assistaient, on remarquait M. et Mme Jean J. Messier, M. et Mme Ernest Messier et M. et Mme Lucien Messier, tous de Garson; M. Gérard Messier, M. et Mme Adophe Alarie et M. et Mme Denis Bourcier de Holtyre; Lionel Messier, 20 ans, Cécile, 19, Françoise 18, Laurette, 16, Fernand 15, Gaëtan, 13, Gaston, 12, Yvon, 11 et Hélène 6 ans, ainsi que 11 petits enfants.

Mercredi le 21 juillet

L'alcool, qui, selon la formule tue lentement, tue aussi à 100 kilomètres à l'heure. Les experts lui imputent 25 p. 100 des accidents d'automobiles au Danemark, 40 p. cent en Allemagne, 44 p. cent en Suède, 63 p. cent aux Etats-Unis (record officiel). En France la proportion varie entre 30 et 50 p. cent selon des département et atteint 57 p. cent à Paris. L'alcool peut donc être tenu responsable de la majorité des accidents. C'est ce que souligne un rapport du professeur E. M. Jellinek, expert-conseil de l'Organisation mondiale de la Santé (O.M.S.) pour l'alcoolisme.

John A. O'Shell, 272 rue Lloyd dit en cour que la collision du 11 juillet était sa première depuis 30 ans, mais il fut tout de même imposé une amende de $10, et les frais par le Magistrat Woodliffe. Il traversa une rue lorsque la lumière était rouge et entra en collision avec l'auto de Pete Choptain, de 446 rue King.

Carnet Social

Roger Aubut de la rue Loyd est en voyage à Halifax durant les deux dernières semaines du mois de juillet.

UNE BELLE CARRIERE APOSTOLIQUE

Un religieux jésuite, le R. P. Ramon Vila, vient de mourir aux Philippines, à l'âge de 94 ans. Il commença sa carrière de missionnaire en 1895. Prêtre depuis cinquante-cinq ans, il célébra plus de 22,000 messes, entendit 213,000 confessions et fit plus de 12,000 baptêmes.

Funérailles de Mme Ernest Vallée

Paroisse St-Eugène

Les funérailles de Mme Ernest Vallée, de 707 rue Lorne, eurent lieu vendredi le 16 juillet en l'église St-Eugène de Sudbury.

Mme Vallée (née Aline Leblanc) est décédé à l'Hôpital Général de Sudbury à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 46 ans. Née à Longue Pointe Qué., elle était la fille de François Leblanc et de feu Mme Leblanc.

Avant de venir demeurer à Sudbury il y a 8 ans, elle avait demeuré à Seven Islands, Qué.

En 1924, elle épousa Ernest Vallée qui lui survit ainsi que deux fils Ronald et Emmanuel et une fille Diane.

Elle laisse aussi dans le deuil trois frères, Philias et Claude de Seven Islands, Qué et Paul de Québec, ainsi que quatre soeurs Mme H. Robinson de Sudbury, Mme R. Bond, Mme E. Bond et Mme E. Lajoie de Seven Islands, Qué.

Mme Vallée appartenait à l'Eglise St-Eugène de Sudbury. Elle faisait aussi partie du Tiers Ordre de St-François à la paroisse Ste Anne.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudubry.

Sincères sympathies à la famille.

Belle fête-surprise à M. Robert Gladu

Samedi le 17 juillet un grand nombre d'hommes parents et amis se réunissaient à une soirée surprise en l'honneur de M. Robert Gladu à sa demeure à 339 rue St-Georges, Sudbury avant son prochain mariage qui aura lieu lundi le 26 juillet. Tous s'amusèrent à qui mieux jusqu'à une heure assez avancée.

Parmi les hommes présents on remarquait MM. Edouard Gladu, Sylvio Gladu, Léoda Gladu, Gaston Proulx, Gérard Gladu, Ovila Charbonneau, John Paquette, M. Lacroix, Wilfrid Patry, Wilfrid Pilon, Robert Gladu, le héros de la soirée, Joncas Mainville, Hector White, Jean Germain, Armand Brabant, Eugène Brabant, Rémi Brosseau, Fernand Gladu, Ovide Ranger, Roger Gladu, René Grandmaison, Norbert Mainville, Roland Mainville, Sylvio Mainville, Hervé Mainville, Jacques Mainville, Théodore Lafrenière, Yvon Sauvé, Marcel Pilon, Marcel Lebreux, P. Dorion, Y. Bouillon, Johnny Robert et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

POURQUOI ALLER AU CAP ?

C'est Notre-Dame elle-même qui a désiré cette ANNEE MARIALE. C'est Notre-Dame elle-même qui désire que nous allions au Cap. Notre-Dame nous a comblés de faveurs dans le passé, Notre-Dame veut nous accorder d'autres grâces, pour nous, pour nos malades, pour nos paroisses, pour tout le Canada.

Notre devoir : prier pour le succès du pélerinage, faire partie du pélerinage, si nous pouvons le faire, aller remercier Marie, à son sanctuaire pour lui manifester notre amour filial.

Elle-même nous invite à SON PELERINAGE, en nous redisant que tous ceux qui ont eu recours à elle ont toujours été exaucés.

Au départ du train, le 13 aout, les pélerins chanteront l'AVE MARIS STELLA; puis, ils réciteront des prières spéciales. Au Cap, les deux pôles seront la messe pontificale à minuit, et le couronnement de la statue miraculeuse au Parc de l'Exposition des trois-Rivières. On entendra aussi le plus grand orateur et prédicateur canadien: le cardinal Paul-Emile Léger. La cérémonie du couronnement sera précédé par le triomphal de 30 chars allégoriques. Oui, allons au Cap pour assister au triomphe de Notre Reine du Ciel.

Chic mariage Proulx-Gaudette à St-Charles, Ontario

En l'église St-Charles de St-Charles, Ont. M. l'abbé Sylvestre bénissait récemment le mariage de M. Lucien Proulx de Blind River, fils de M. et Mme Louis Paul Proulx de Warren, avec Mlle Des-Anges Gaudette, fille de M et Mme Arthur Gaudette de Warren.

Accompagnée de son père, la mariée portait un costume bleu marin, souliers bleu marin et accessoires roses. Son bouquet était composé de roses roses et blanches. M. L.P. Proulx servait de témoin à son fils.

A la sortie de l'église les nouveaux mariés furent victime d'un tour de la part de quelques gaillards de leur connaissance. On les obligea à monter dans un coupé auquel étaient attachées une quantité de boites vides, ainsi qu'une cloche à vache. Sur les portes de l'auto étaient inscrites en grosses lettres les phrases suivantes, "Nouveaux mariés 1954" et "Respectez le vieil âge." C'est par ce mode de tranport qu'ils se rendirent à la demeure de M. Louis Paul Proulx de Warren, père du marié où eut lieu la réception.

Mme L. P. Proulx servit les invités aidée de Miles Aurore et Claire Proulx.

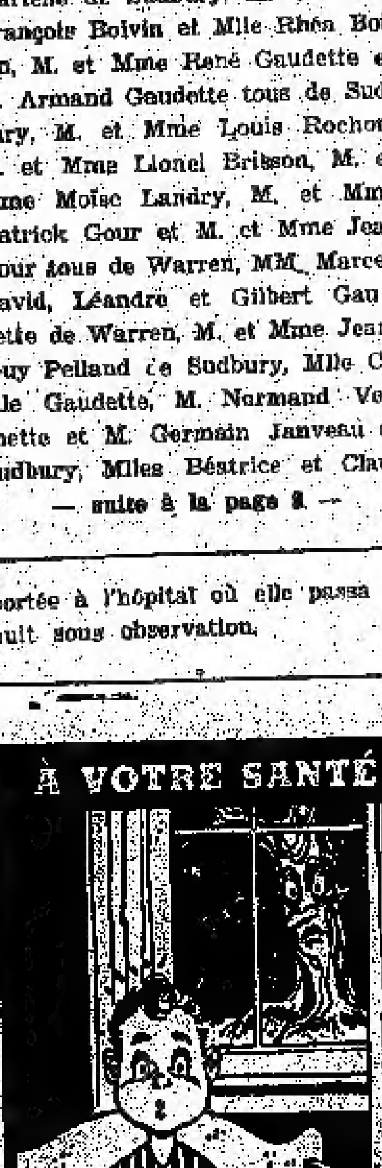
Parmi les invités se trouvaient trois octogénaires, Mme Clara Gaudette 87 ans, de St-Charles grand' mère paternelle de la mariée, Mme Salomé Tessier 84 ans de St-Charles, grand'mère maternelle de la mariée et Mme Rose-Anna Rochon 86 ans, grand'mère du marié. On remarquait aussi M. et Mme L.P. Proulx de Warren, parents du marié, M. et Mme A. Gaudette de St-Charles parents de la mariée, M. et Mme Henri Proulx de New Sudbury, M. et Mme Paul Brouzes de Verner, M. et Mme Eugène Brouzes de Verner, Mlle Claire Proulx de Blind River, M. Roland Roy de Blind River, MM. François, Jérome, Georges, Aimé, Gilbert et Conrad Proulx de Warren, Miles Aurore, Simone et Noëlla Proulx de Warren, M. et Mme Johnny Hogue de Verner, Mme Leno Caron et sa fille Lena d'Iroquois Falls, M. et Mme Adélard Gervais et leur fille Françoise de Sudbury, M. et Mme Laurier Gaudette et leurs fillettes de Warren, M. et Mme Georges Polesky et leurs enfants Gérald, Raymond et Marlene de Sudbury, M. et Mme François Boivin et Mlle Rhéa Boivin, M. et Mme René Gaudette et M. Armand Gaudette tous de Sudbury, M. et Mme Louis Rochon, M. et Mme Lionel Brisson, M. et Mme Moïse Landry, M. et Mme Patrick Gour et M. et Mme Jean Gour tous de Warren, MM. Marcel, David, Léandre et Gilbert Gaudette de Warren, M. et Mme Jean-Guy Pelland de Sudbury, Mlle Cécile Gaudette, M. Normand Vermette et M. Germain Janveau de Sudbury, Miles Béatrice et Clau-

— suite à la page 2 —

Elle s'en tire avec quelques égratignures

Dimanche le 18 juillet, une fillette de quatre ans, Patricia Gauthier fut victime d'un accident qui aurait pu lui couter la vie, quand elle courut sur le passage d'un auto, près de la demeure de ses parents à 575 ave. Laforest.

Heureusement pour elle, la fillette ne reçut que de légères blessures. Elle fut quand même transportée à l'hôpital où elle passa la nuit sous observation.



MARIAGE PAQUETTE-LALONDE

Le 30 juin dernier, en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, fut célébré le mariage de Mlle Gisèle Thérèse Lalonde, fille de M. et Mme Octave Lalonde, de 298 rue Murray avec M. Charles-Edouard Paquette, fils de M. et Mme Joseph Télesphore Paquette de 302 rue Cedar. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gérard Vachon à 10 h. a.m.

Des pivoines blanches et roses, liées en gerbes ou disposées dans de larges corbeilles, ornaient l'autel et le sanctuaire. Les bancs réservés aux invités étaient décorés de boucles de ruban et de gerbes de pompons blancs.

Pendant la messe, M. Maurice Gravelle et Mme Karl McKenzie exécutèrent un programme de chant, accompagnés à l'orgue par Mme Maurice Gravelle. MM. Jean-Noël Valade, Richard Huneault, Alphonse Perreault, Fernand Paquette et Maurice Desrosiers plaçaient les invités.

Accompagnée de son père, la mariée portait, sur un fourreau de satin blanc, une robe à corsage de dentelle de chantilly et triple jupe de tulle de nylon formant traîne et de dentelle de chantilly ornée de délicates fleurs de perles. Un boléro de dentelle de chantilly, des souliers de satin blanc complétaient sa toilette. Son court voile de tulle illusion retombant gracieusement sur ses épaules était maintenu sous une petite couronne de perles. Elle tenait un livre d'heures recouvert de deux orchidées et de stéphanotis.

M. J. T. Paquette était le témoin de son fils.

Mlle Janide Pètre de 180 Chemin Marier, Ottawa, amie de la mariée était demoiselle d'honneur. Sur un fourreau de satin, elle portait une robe de tulle de nylon bleu ornée de satin à l'encolure, un chapeau à large bord en tulle de même nuance que sa robe, de longs gants rose pâle et un bouquet d'oeillets rose pâle.

M. Gaston Paquette était garçon d'honneur.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Nickel Range où les parents de la mariée et les parents du marié recevaient les invités.

Mme Lalonde, mère de la mariée portait une robe de soie mauve pâle avec accessoires blancs, et un corsage de gardénias blancs et de roses roses. Mme Paquette, mère du marié, portait une robe de fine toile blanche brodée de perles et de pierres du rhin, chapeau et gants blancs et accessoires noirs. Son corsage était composé de gardénias blancs et de roses roses. Mlle Dolorès Vallée était en charge des cadeaux.

A l'issue de la réception, M. et Mme Paquette partirent pour un voyage de trois semaines à Montréal, Buffalo, New York, Toronto et les Chutes Niagara. Pour voyager, Mme Paquette portait un costume bleu marin avec collet et poignets blancs, chapeau de paille blanc, souliers et bourse bleu marin et gants de nylon blancs. Les nouveaux époux demeureront à 298 rue Murray.

Au nombre des invités venus de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Isaïe Ménard de Massina New York, M. Al Ingram de North Bay et M. et Mme Odilon Beaulieu de Massina New York. Environ trois cents personnes assistèrent à la réception.

M. Tubman inaugure le collège catholique de Monrovia

Il y a quelques semaines, le président de la République du Libéria, M. Tubman, les membres du corps diplomatique et du gouvernement et de nombreuses autres personnalités ont pris part à la cérémonie d'inauguration du collège Saint-Patrick à Monrovia. Les divers bâtiments furent bénis par S. Exc. Mgr Collins, internonce et vicaire apostolique de Cape Palmas et de nombreux missionnaires. Fils d'un pasteur américaino-libérien et d'une mère de race indigène, M. Tubman, âgé d'une soixantaine d'années, est président de la République du Libéria depuis 1943. s'est montré toujours très favorable aux missionnaires catholiques. Son pays, d'ailleurs, entretient des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Dans le discours qu'il prononça en 1951, lors de la remise des lettres de créance par l'internonce, il avait notamment déclaré: "J'estime depuis toujours que les Papes, les évêques et tous les hommes d'Eglise sont les plus grands hommes de la terre, parce qu'ils sont les représentants non des souverains et les chefs de gouvernements terrestres, mais du roi du ciel". Les paroles élogieuses qu'il vient à nouveau de prononcer ne sont donc qu'une confirmation de cet acte de foi.

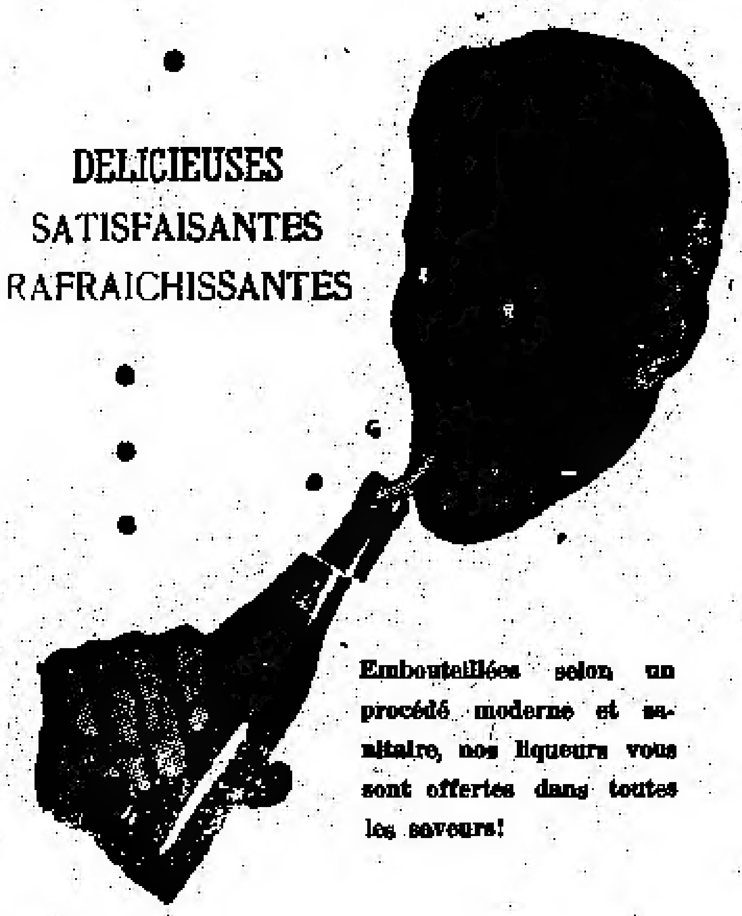
Le 77e Pape canonisé

La canonisation de Pie X porte à 77 le nombre de Papes auxquels l'Eglise a conféré par la voix de son Chef, le titre de saint. En même temps, Pie X sera le 84e Pape élevé aux honneurs des autels, si l'on ajoute aux 77 saints Papes les sept Papes béatifiés. De l'an 1100 à nos jours, on ne compte que trois Papes qui aient été canonisés: saint Célestin V (1294), rlule monastique et fut canonisé qui abdiqua pour regagner sa celle en 1313; saint Pie V (1566-1572), béatifié en 1672, et enfin, Saint Pie X (1903-1914) béatifié en 1951 et canonisé en 1954. Il faut noter que pour Pie X comme pour sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, on n'attendit pas les cinquante années obligatoires après sa mort pour commencer son procès de béatification. La Sacrée Congrégation des Rites déroge à cette règle quand le renom de sainteté, comme c'était le cas pour Pie X, est universellement répandu dans la chrétienté.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Un chic mariage fut célébré récemment en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, quand Mlle Gisèle Thérèse Lalonde, fille de M. et Mme Octave Lalonde, de 298 rue Murray épousa M. Charles-Edouard Paquette, fils de M. et Mme Joseph Télesphore Paquette de 302 rue Cedar. Les nouveaux époux sont ci-dessus photographiés avec leur demoiselle d'honneur, Mlle Janine Pètre d'Ottawa, amie de la mariée, et leur garçon d'honneur, M. Gaston Paquette de Sudbury frère du marié.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES



Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: OS 5-7561

EMPIRE COAL & Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: OS 5-6433
BOIS CHARBON Peintures C.I.L. & VERNIS

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: OS 5-6555

Quincaillerie RIOPEL
ACCESSOIRES de PLOMBERIE et d'ELECTRICITE
TUYAUX:— Plastique, Galvanisé, noir et de cuivre, Tuyaux d'égoûts, Bains, Toilettes, Eviers, Etc. Coupage et Filage tandis que vous attendez
ELECTRICITE.— Tout le nécessaire pour brochage
PEINTURE:— Kem-Glo, Kem-Tone et autres produits de Canada Paint
ARTICLES A LOUER:— Grosses Vis (Screw jacks, Echelles-extension, Débouche-égoût (Sewer rod), Fusils à calfeutrage (Caulking guns), Sondes de cabinet (Closet auger), Pulvérisateur à peinture (Paint sprayer)
Don Riopel, Prop.
81 rue Beech (angle des rues Beech et Lisgar)

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 33

Et tous les autres, Schoeffer en choeur:
— Trôle te liédenant Schèvre? fui? fui? guand il esgâlatera les miraliles, on lui tonnera tes brines té mirapelle!

Beldemonio, sans se presser, traversa la Piazetta Grande. Dès qu'il fut dans le vicoletto Saffo, il prit sa course, déboutonnant la soutanelle qu'il jeta sous son bras. Au bout de la ruelle, il appliqua le manche de son poignard à ses lèvres, et un coup de sifflet sourd retentait. Un coup de sifflet pareil se fit entendre au détour de la strada Modina. Puis la jeune fille déguisée en garçon s'élança hors d'un sotto-portico, où toutes les lumières étaient éteintes.

— Nous sommes cinq cents là-dedans, dit-elle! nous allions attaquer; que faut-il faire?

— Où est ma voiture! demanda Beldemonio, au lieu de répondre.

— Au Monte-Oliveto... Que faut-il faire?

Beldemonio se prit à marcher à grands pas vers l'endroit indiqué. Un calesso élégant et léger, attelé de deux magnifiques chevaux, stationnait derrière le chevet de l'église. Beldemonio y monta. La jeune fille, à la portière, répéta pour la troisième fois:

— Que faut-il faire?

Beldemonio prit sa main en disant:

— Merci, Fiamma! Dans une heure, il faut que Mathilda Farnèse soit à Naples et prête à me suivre.

— La princesse Farnèse sera prête dans une heure, répliqua la jeune fille; après?

— Après, tu t'habilleras en duchesse, Fiamma, et tu iras m'attendre au bal du palais Doria.

— Danserons-nous? demanda la jeune fille.
Beldemonia sourit.

— Que la comtesse te trouve près d'elle à son réveil, dit-il.

— Et les autres? demanda Fiamma.

— Qu'ils rentrent chacun chez soi, sauf les gens de ville autour du palais Doria... Et que tout soit prêt au point du jour!

Puis se penchant et parlant au cocher:

— Est-ce toi, Ruggieri?

— Oui, seigneur.

— Tu vas prendre la rue des Tribunaux jusqu'à la porte de Capoue, sortir de la ville, rentrer par la porte Notarea, et descendre à la piazza del Mercato, à la maison de Johann Spurzheim.

— Oui, seigneur.

Le fouet claqua; les chevaux partirent au galop. A l'instant où le calesso courait déjà sur la dalle, un homme sortit de l'ombre de l'église et sauta d'un seul bond sur le train de derrière, où il se tint en équilibre, sifflant un joyeux air des montagnes.

TROISIEME PARTIE

JOHANN SPURZHEIM

Barbe de Monteleone

C'était le soir de ce même jour. Trois fenêtres étaient éclairées faiblement dans une grande maison de la piazza del Mercato, situé à l'extrémité orientale de Naples, tout près de l'endroit où est maintenant la station commune des chemins de fer de Capoue et de Castellamare. C'était l'hôtel ou le palais du Seigneur Johann Spurzheim, directeur de la police royale. Un bureau de police occupait presque tout le rez-de-chaussée. La famille du directeur habitait le premier.

L'une des fenêtres éclairées était celle de la chambre à coucher du seigneur Johann Spurzheim; les deux autres appartenaient à un salon où sa femme était en conférence avec le docteur Pietro Falcone, jeune médecin illustre déjà par son savoir. Il y avait peu de temps que Spurzheim était à Naples: trois mois à peu près. On ignorait son passé, ainsi que les motifs de la haute confiance que la cour lui avait tout de suite accordée, mais personne ne pouvait dire que cette confiance n'eût point été justifiée. Il n'y avait qu'une voix là-dessus. Le nouveau directeur de la police était un homme habile et probe. Ceux qui le détestaient, et il avait beaucoup d'ennemis, cherchaient en vain le joint pour l'accuser.

Neuf heures venaient de sonner au moment où nous entrons dans la chambre à coucher de Johann. C'était l'instant précisément où l'animation atteignait son comble dans la Strada-di-Porto, mais sur la place du Marché, entre l'hôtel et l'église, tout était calme, presque désert. Les boutiques se fermaient déjà.

La chambre était simple jusqu'à l'austérité, très haute d'étage, et tendue d'étoffes de couleur sombre. Une seule lampe l'éclairait. Le directeur de la police royale était couché sur son lit, la tête appuyée sur un oreiller de crin, car il affectait en toutes choses les formes stoïques. On voyait à la lumière de la lampe ses traits pâles et amaigris, dont le dessin annonçait une vive intelligence.

Il y a des figures qu'on n'oublie point, ne les eût-on vues qu'une fois. Nous eussions reconnu du premier coup d'oeil dans ce malade, dans ce mourant, dirions-nous volontiers, car il semblait n'avoir plus que le souffle, le voyageur rébarbatif et taciturne de la carozza de Batista Giubetti: L'homme au bonnet de soie noire, M. David, celui qui occupait à lui tout seul les deux premières places de l'intérieur, et qui avait fait semblant de dormir pendant que notre écolier Julien causait avec sa petite soeur Céleste. Celui encore qui avait commandé à Batista au nom du charbon et du fer, celui enfin qui avait dénoncé aux contrebandiers réunis dans leur repaire, à droite de la route, sous le couvent del Corpo-Santo, le départ de Palerme de Lorédan Doria et de la comtesse Angélie.

L'histoire cite parmi les hauts dignitaires de la police des hommes de tête et de coeur, de véritables chevaliers qui, combattant le mal corps à corps, allaient jusqu'à pénétrer dans les mystérieuses retraites des ennemis de la société pour les frapper plus sûrement. En Italie, Azeglio se fit carbonaro: en Angleterre, le fameux Templeton devint le complice apparent de Wat-Tyler. Peut-être Johann Spurzheim était-il un de ces hommes intrépides. Du moins l'avons-nous vu dans la crypte du Corpo-Santo, autour du cadavre sans sépulture de Mario, comte de Monteleone, au milieu des Chevaliers du Silence. Le lecteur l'avait deviné là sous le masque, malgré ce nom de Heimer ajouté à son prénom de David.

D'autres fois le contraire arrive. Le conjuré arrive à dominer cette même société qu'il attaquait. Deux chemins sont ouverts devant lui, en ce cas: renier son passé ou poursuivre son oeuvre.

La suite nous apprendras quel était à cet égard la religion du cavaliere ferrale David Heimer, devenu le Seigneur directeur Johann Spurzheim. Nous saurons plus tard pour qui ou contre qui il combattait. Ce qui est sûr, c'est qu'à cette heure vous l'auriez jugé incapable de combattre personne. Ses yeux étaient fermés, ses lèvres semblaient chercher le souffle qui allait fuyant. Ses joues creuses s'estompaient de noir aux alentours des paupières. Tout son corps gardait une immobilité morne. Il ne dormait pas cependant, car de temps à autre un tressaillement agitait le coin de sa bouche et plissait les rides de ses tempes.

On eût dit, en vérité, s'il ne faisait pas un rêve, qu'il écoutait des sons lointains et mystérieux et que l'entretien de deux personnages invisibles arrivait jusqu'à lui. L'agonie a souvent de ces silencieux délires et certains prétendent qu'une subtilité prodigieuse de l'ouïe est le privilège de ceux qui vont mourir. Aucun bruit de voix ne se faisait entendre au dehors.

Les deux personnes les plus voisines de Spurzheim étaient Barbe de Monteleoneà sa femme, et le jeune docteur Pietro Falcone Mais, entre la chambre à coucher et le salon, il y avait deux portes et un corridor. Sur la table de nuit quelques fioles et des verres reposaient en désordre parmi des papiers épars et des livres. On voyait que cet homme, plein d'une pensée active et n'ayant de brisé que le corps, s'était acharné au travail jusqu'à la dernière heure. Sous la couverture passait la tête noire et gaie d'un de ces charmants petits animau[x] qui nous viennent d'Angleterre, et à qui leur roya[le] origine a fait donner le nom de king's charles. [C'était] une manie, dirions-nous, si ce Johann Spurzheim eût été capable d'enfantillage, mais nous en préve[nons] le lecteur à l'avance, il faut le ranger parm[i] ceux qui ne font rien au hasard. Si la tête noire s'a[per]cevait sous la couverture, c'est que, pour le sei[gneur] Johann Spurzheim, il était utile que la têt[e] noire fût là.

Nous dirons la même chose pour un autre ob[jet] qui se voyait à côté de lui, auprès de l'oreille[r] dans la ruelle. Cela ressemblait au pavillon d'u[n] de ces petits cors que les nains des romans de ch[e]valerie portaient suspendus à leur cou. Cela éta[it] en ivoire. Un cordon assez gros, une sorte de tu[]yau, plutôt, très flexible, s'y fixait, et cachait so[n] extrémité opposée dans une armoire d'un dem[i] pied carré d'ouverture, dont la porte était ouvert[e]. Cette porte n'avait ni serrure, ni clé, ni bouton...

Dans le salon voisin, auprès d'une chemin[ée] luxe fort inusité à Naples, Barbe de Monteleon[e] femme du seigneur directeur, était assise l[es] pieds au feu. Le docteur Pietro Falcone restait d[e]bout devant elle. Barbe de Monteleone avait mai[n]tenant une quarantaine d'années. Sa figure éta[it] belle, mais trop grande pour son corps, comme [il] arrive aux personnes déformées en naissant. [Ce] défaut était à peine sensible lorsqu'elle restait [as]sise, son buste ayant une suffisante longueu[r]. Quant à la difformité fort apparente que Bar[be] portait par derrière, et qui était une bosse, pu[isqu']qu'il faut prononcer le mot, vous eussiez pu pass[er] des heures dans son salon sans la découvrir.

Barbe avait un fauteuil à dos concave et [s'y] renversait avec une certaine grâce de grande da[]me. Elle ne se levait jamais pour recevoir perso[n]ne. Un long exercice lui avait donné si bien l'hab[i]tude de cette pose nonchalante et renversée, qu'el[le] y gardait la parfaite liberté de ses mouvemen[ts]. Dans cette attitude, on ne voyait réellement que [le] devant de sa taille, et la noble régularité de [ses] traits encadrés dans une chevelure noire de to[ute] beauté. Au fond, ce stratagème coquet n'empêch[ait] point Naples tout-entier de savoir que Barbe [de] Monteleone était bossue, mais il permettait, [du] moins Barbe le croyait, d'oublier parfois cette te[r]rible vérité en face d'un très beau visage et d'[un] entretien plein de charme. Barbe, en effet, n'av[ait] point de rivale à la cour de Naples pour l'espr[it], pour l'éloquence et pour la science.

Ce grand front, supérieurement modelé, anno[n]çait une intelligence vaste et hardie; cet oeil, [ai]gu, profond, disait les subtilités d'un esprit prés[ent] et toujours prêt à la lutte. Elle avait été de bon[ne] heure dans une position dépendante. Quoiqu'e[lle] fût de race princière, la mort de ses parents et [le] manque absolu de fortune l'avaient mise à la ch[ar]ge de son cousin Mario de Monteleone. Le prem[ier] aiguillon qui excita son effort, ce fut l'ambit[ion] d'être comtesse de Monteleone. Mario l'avait [vu] grandir près de lui. Mario l'aimait comme si [elle] eût été sa jeune soeur. Parmi l'entourage de Ma[rio] son intelligence et sa science la faisaient reine. [El]le espéra longtemps que l'admiration de son cou[sin] se changerait en un sentiment plus tendre. [Elle] espéra en vain.

Barbe était ambitieuse à l'excès. Le mariage [de] son parent avec Maria des Amalfi mit l'enfer [dans] son coeur. Il y avait un homme au Mastorello [qui] la regardait d'en bas. Barbe se dit: Cet homme [se]ra mon esclave; j'ai besoin d'un esclave. Cet h[om]me avait nom David Heimer. Il possédait tout[e la] confiance de Mario Monteleone. Barbe fit allia[nce] avec lui. Plus tard elle l'épousa.

Mais il se trouva que David Heimer était [aus]si fort pour le moins que Barbe de Monteleone [el]le-même. Ce fut un étrange ménage. S'il y eut [lut]te, elle ne dura point. Au premier choc ils se [mesu]rent et firent trêve. Ces deux êtres, réunis dan[s u]ne même pensée d'ambition, ne se détestaient pas comme c'est la coutume. Il y avait entre eux [une] sorte d'amitié née de la parfaite communauté [de] sentiment. Ils s'estimaient, pourrait-on dire, [et] comme la défiance la plus endurcie ne veille [pas] toujours, la foi mutuelle était venue peu à peu [en]tre eux. Ils croyaient l'un à l'autre, ou faisa[ient] semblant.

— à suivre —

PAGE AGRICOLE

POUR UNE CULTURE DE LUZERNE

Ottawa, le 19 mai 1954. Si l'on appelle souvent la luzerne la "Reine des plantes fourragères", c'est parce qu'on lui reconnait de grands mérites. En effet, cette légumineuse a des qualités multiples: rendement élevé, haute valeur alimentaire, résistance à la sécheresse, longévité, regain abondant et rapide, enrichissement du sol. Aussi domine-t-elle toutes les autres plantes fourragères, rappelle M. Eugène Godbout, de la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière.

Comment se fait-il qu'une plante aussi bien pourvue soit reléguée au second plan? D'après les statistiques, le pourcentage de nos prairies ensemencées en luzerne n'est que de 13.5% au Canada, et de 2.7% dans le Québec. Les provinces les plus avancées sont la Colombie avec 31%, les Prairies avec 29.2% et l'Ontario avec 21.4%

Dans le Québec, la situation serait attribuable à deux causes principales, à part le sol. Les uns prétendent que la luzerne est difficile à implanter alors que d'autres soutiennent qu'elle est difficile à labourer. Quand ils entendent parler de luzerne, les premiers ont à l'idée la "luzerière", petit champ d'un ou de deux arpents près des bâtisses auquel on a donné des soins particuliers afin d'y implanter la luzerne et de la conserver plusieurs années. Ceux qui recommandent cette plante ne pensent guère au petit champ, mais plutôt à l'inclusion de la luzerne dans les mélanges à prairies afin d'augmenter la récolte de fourages.

A la suite d'insuccès, certains diront qu'il est impossible de faire une bonne récolte de luzerne. Trente années de culture à la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière prouvent que c'est chose possible de cultiver cette légumineuse dans toutes les prairies, et cela par une méthode simple et peu coûteuse.

La méthode consiste à ajouter régulièrement au mélange ordinaire à prairies environ 25% de graine de luzerne préalablement inoculée. Le succès sera d'autant plus assuré que la préparation du sol sera bien faite, l'égouttement du sol meilleur, la fertilisation plus abondante et que les besoins en chaux seront en partie satisfaits. Si, au premier semis, les résultats ne sont pas trop encourageants, il ne faudra pas pour cela abandonner la pratique recommandée (addition de 25% de luzerne) car aux deuxième ou troisième semis, les résultats seront meilleurs. En effet, le sol se sera inoculé graduellement ou sera entraîné à pousser la luzerne.

Il ne faudra pas alors s'attendre de récolter un foin de luzerne pure, puisqu'il s'agit d'un semis de graines mélangées; on aura des prairies dont la composition sera approximativement de 40% de luzerne, de 30% de trèfle, et de 30% de graminées pour les années suivantes.

Les autres adversaires de la luzerne, beaucoup moins nombreux, soutiennent qu'il éprouvent beaucoup de difficultés à labourer un retour de luzerne. Mais pourquoi labourer une prairie qui renferme encore beaucoup de luzerne? Une prairie ainsi bien engrainée vaut-elle pas autant ou même pl[us] qu'une récolte de céréales, surto[ut] si l'on tient compte des frais [de] production de cette dernière? D'a[il]leurs, l'argument ne vaut plus a[vec] les tracteurs dont on dispose ma[in]tenant.

En résumé, conclut M. Godbo[ut,] la luzerne est une plante de gr[ande] valeur que nous conseillons [de] semer généralement en mélan[ge] parce que c'est un moyen facile [de] l'implanter, en même temps le moy[en] d'augmenter considérablement [les] rendements de foin et d'éviter [les] risques d'insuccès, car le trèfle [et] le mil seront là pour la rempla[cer] en cas de manqué. Nous souhaito[ns] qu'un plus grand nombre de cu[lti]vateurs adoptent cette pratiq[ue] surtout quand la graine de luze[rne] est bon marché comme cette an[née].

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Un album composé de scènes d'été comme celle-ci constitue un cadeau de Noël idéal pour les grand-parents.

Noël n'est pas si loin

NOUS n'avons évidemment pas l'intention de vous conseiller de commencer, dès maintenant, vos emplettes de Noël, mais il n'est certes pas trop tôt pour penser à préparer un cadeau d'une nature toute spéciale.

Nous voulons parler d'un album illustrant toutes les phases d'activité des jeunes membres de la famille au cours de l'année. Existe-t-il un présent qui fera plus plaisir aux grands-parents que celui-ci?

Commencez-en le montage sans tarder et continuez le travail jusqu'aux derniers jours de l'année, si c'est possible. Ce rapport photographique de l'année peut se terminer vers le début de décembre et vous pouvez consacrer la dernière partie de ce mois à compléter la présentation de l'album. La saison des Fêtes de 1954 pourra ensuite former le début de votre dossier pour 1955.

Voici un conseil. N'attendez pas à la dernière minute pour monter vos photos. Vous devriez les disposer dans votre album aussitôt qu'elles reviennent de chez le finisseur. De cette façon, vous ne vous exposez pas à oublier les dates et les circonstances qui ont marqué la prise des photos.

Ne limitez pas vos clichés à la représentation des événements de la maison—ou à vos aventures de voyage. Exploitez les deux veines à la fois; elles offrent toutes deux d'intéressants sujets de photographie.

Il n'est pas nécessaire que les enfants apparaissent dans leurs plus beaux atours sur les photos. Après tout, les souvenirs que vous en aurez dans les années à venir ne tiendront pas nécessairement à des rubans empesés et à des cheveux bien lissés. Les images que nous nous faisons des enfants sont souvent beaucoup plus vivantes lorsque nous nous les représentons en salopettes et en sandales, le nez barbouillé et les genoux écorchés. Certaines de nos photos doivent donc refléter fidèlement cette partie de la personnalité des enfants.

507F —Jacques Lumière

Silo Horizontal ou Silo Tranché?

Au cours des dernières années, la Station expérimentale de Kapuskasing a érigé deux des nouveaux types de silos, soit un silo horizontal et un silo-tranchée. Tous deux ont leurs avantages et leurs inconvénients lorsqu'on les compare au silo-tour. Ils sont avantageux surtout parce que l'ensilage gèle moins durant l'hiver et que le coût de construction en est moins élevé par tonne de capacité; on y trouve par contre une proportion plus élevée d'ensilage gâté.

Bien que le silo-tranchée soit encore recommandé dans certains cas particuliers, on le croit inférieur au type de silo horizontal, et cela pour plusieurs raisons. Premièrement, le silo-tranchée exige un drainage souterrain parfait, tandis que le silo horizontal peut être placé n'importe où, pourvu que la surface du sol soit bien égouté. Deuxièmement, l'excavation d'un silo-tranchée exige de la machinerie lourde ou une somme inimaginable de travail manuel. Troisièmement, l'éboulement constant des murs latéraux par suite de la forte pression extérieure requiert une attention constante et des murs latéraux faits de matériaux solides. Ces problèmes ne se présentent pas dans la construction d'un silo horizontal, puisqu'il est entièrement à la surface du sol.

On a cru un temps que le remblayage extérieur des murs du silo horizontal était nécessaire pour empêcher le gel de l'ensilage, mais des expériences ont démontré que même sans remblayage aucun, il n'y a que très peu de gel. Ajoutez à cela que le coût d'un silo horizontal est inférieur à celui d'un silo-tranchée. A la Station de Kapuskasing, la construction d'un silo-tranchée de 100 tonnes a coûté $584 comparativement à $225 pour un silo horizontal de même capacité.

Avant de construire un nouveau silo, le cultivateur ferait bien d'en étudier attentivement les divers genres, affirme M. Maurice Tessier, spécialiste en grande culture. Le cultivateur doit être bien renseigné sur les mérites et démérites des uns et des autres afin de porter son choix sur un silo à la fois pratique et économique.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

À VOTRE SANTÉ

Le feu il aimait beaucoup trop
Il s'y brûla. Affreux martyre!
Il pince maintenant sa lyre
Là-haut!

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

PERSONEL

HOMMES, FEMMES! VIEUX 40, 50, 60! Désirez-vous jeun[e] entrain normal? Les comprimés toniques Ostrex regaillardissent corps faibles, "vieux" qui manquent de fer. Format de présentation seulement 60c Toutes pharmacies.

Mariage Bosse-Toffoli à St-Jean-de-Brébeuf

Le 11 juillet dernier avait lieu en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury le mariage de Mlle Raymonde Bossé fille de M. et Mme Wm Bossé de 376 rue Queen avec M Dino Toffoli de 326 rue Albinson, fils de M. et Mme Albino Toffoli d'Italie.

Mgr. J. H. Coallier officiait à la cérémonie qui eut lieu à 2.30 h. p.m.

La mariée portait une robe blanche à la cheville avec corsage de tulle brocart et jupe de tulle uni avec panneaux de tulle brocart. Une couronne de perle retenait son court voile de tulle Son bouquet était composé de gardénias roses et blancs.

M. Wm. Bossé accompagnait sa fille, et M. Lugi Favretto servait de témoin à son neveu. Les filles d'honneur étaient Mlles Jeannine Bossé, soeur de la mariée et Maria Di Rocco. Mlle Bossé portait une robe mauve, à la cheville et Mlle Di Rocco avait choisi une toilette mauve. Toutes deux portaient des chapeaux de tulle assortis à leurs toilettes et des corbeilles de roses aux couleurs variées. Les garçons d'honneur étaient MM. Hugo Croseli, et Tony Toffoli.

Mlle Monique Bossé, jeune soeur de la mariée et sa nièce Diane Pinard étaient bouquetière. Monique Bossé portait une longue robe jaune et Diane Pinard était vêtue de bleu Toutes deux portaient des corbeilles de fleurs naturelles.

La mariée était enfant de Marie et reçut les honneurs de la congrégation. Le tapis bleu des congréganistes recouvrait le plancher depuis la porte jusqu'à la balustrade. La bannière de la Congrégation de la Ste Vierge était placée dans le sanctuaire et la mariée fut décorée du ruban bleu, dès son entrée dans l'église. L'autel était ornée de fleurs saisonnières. Mlle Mona Martel touchait l'orgue et Mme Rosaire Pinard, soeur de la mariée chanta "Mon Bien Aimé".

A 5 h., il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Mme Bossé portait une jolie toilette bleu pâle, chapeau blanc et bleu, sacoche et gants blancs. Elle était assistée de Mme Lugi Favretto tante du marié. Mme Favretto portait aussi une toilette bleu pâle avec accessoires assortis. Madame Rosaire Pinard, soeur de la mariée versait le thé. Mme Lionel Lapointe et Mme Ray Leblanc servaient les invités.

Les nouveaux époux demeureront à 326 rue Albinson à Sudbury.

Parmi les invités d'en dehors on remarquaient M. Fernand Bossé de la Police Montée de Montréal, frère de la mariée, M. Aurèle Lapointe de Montréal, M. et Mme Thomas Lapointe de Mattawa et M. et Mme Bonfada de Toronto.

A VENDRE

Poches de coton fleuri, bas nylon, flanellette, coton fleuri à la verge. Pour prix de gros et détail, écrire à Casier 95 St-Lambert, Montréal.

Magasin et Maison à Vendre

bien situé au centre du village. A vendre à prix réduit à cause de l'âge. S'adresser à

J. O. ROBERT
MARCHAND GENERAL
Verner, Ontario

A VENDRE

Terre 160 acres, 4 milles du village d'Estaire.

Maison, grange, machinerie. Environ 35 acres clairs, bon fond de terre, conditions faciles S'adresser à L. Gladu, Estaire ou à Ed. Gladu, 188 rue Bond Sudbury.

Choisissez votre cadeau de noces à l'endroit idéal

Nous en avons pour tous les goûts.

Bijouterie
J.E. Blais Ltée
65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

VERNER

VA-ET-VIENT

M. et Mme René Bouffard et leurs enfants d'Halifax, ont passé leurs vacances chez M. et Mme Stanislas Bouffard. Ils sont partis demeurer à Windsor.

M. Isidore Robichaud de Détroit visitait la famille Albert Gingras dernièrement.

Mme Joseph Major de Windsor ainsi que Mme Exilda Major de Détroit sont en visite chez la famille Albert Gingras.

M. et Mme Léo Dubeau et leurs enfants du New Sudbury étaient de passage chez M. et Mme Joseph Dauphinais M. et Mme Yvon Dalcourt de Coniston, ainsi que leur fille Lise, étaient en visite chez M. et Mme Victor Dalcourt.

M. et Mme Florian Dalcourt de Port Colborne, ainsi que leur trois enfants Georgette, Gaëtan et Denise passèrent leurs vacances chez M. Victor Dalcourt, ainsi que plusieurs parents et amis.

M. et Mme Treffié Paquette et leurs enfants Roger, Georgette et Raymond sont de retour après avoir visité Montréal et Ottawa.

M. et Mme Gaston Beauchêne et leurs enfants d'Ottawa, visitaient la famille Henri Beauchesne.

Mme Gérard Lanole et sa fille Yvonne, d'Amos, étaient de passage chez Mme Etienne Sylvestre.

M. et Mme Marius Poitras, Mlles Jeannine Poirier, et Victoire Rondeau sont partis au Congrès des Co-opératives à Bathurst et visiteront la Gaspésie.

M. Valmore Daigle de Toronto est en vacances chez sa mère Mme Alfred Daigle ainsi que la famille Wilfrid Daigle.

Naissances

M. et Mme Josephat Ménard (Yollande Guérin) sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Marie Nicole, parrain et marraine M. et Mme Lucien Guérin, grands parents du bébé.

M. et Mme Léo Gagnon (Rose Alma Roberge) sont heureux d'annoncer la naissance de leur garçon.

M. et Mme Roland Laurin (Réjeanne Roberge) font part de la naissance de leur fille.

AVIS

AVEZ-VOUS LU ?

Il ne vous reste qu'UNE SEMAINE pour vous abonner à l'ancien taux de $2.00 par année — $3.50 pour 2 ans.

A partir du 1er août 1954, notre nouveau taux est de $3.00 par année, $5.00 pour 2 ans.

L'AMI DU PEUPLE

PARTONS pour le CAP, le 13 août

ACCOMPAGNONS les pèlerins de Sudbury pour

- RENDRE UN HOMMAGE D'AMOUR A MARIE
- ASSISTER A LA MESSE PONTIFICALE A MINUIT
- ADMIRER LE GRAND SPECTACLE MARIAL
- VISITER L'EXPOSITION D'ART ET D'HISTOIRE
- REVENIR AVEC PLUS DE FOI ET DE JOIE

Prix du billet $ 18.70 (aller et retour)

P.S. Pour renseignement, adressez-vous au presbytère Ste-Anne et au Collège du Sacré-Coeur.

Cordiale invitation au

Pique-Nique

à ALBAN, ONTARIO

Le dimanche, 1er août, 1954.

SUCCULENT REPAS A LA DINDE

Spéciaux dans les complets

Nos complets en Worsted de Flannelle par Regal Park ne demandent pas de vacances. Vous pouvez les porter jour après jour

Complets Worsted de Flannelle Anglaise par Regal Park en couleurs distinctives de bleu pâle, bleu marine, brun médium et gris:
$ 65.00

Blazer devant droit:
$ 45.00

Pantalons de flanelle grise allant avec le Blazer:
$ 19.95

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641